

RÉFORMÉS

An impressionistic painting serves as the background for the magazine cover. It depicts a woman in the foreground wearing a green dress and a black hat, looking towards a man whose back is to the viewer. He is wearing a blue hat and a grey jacket. In the background, a religious figure, possibly a Christ on the cross, is visible in a warm, golden light. To the right, there is a red structure with blue and white decorative elements, resembling a stained glass window or a religious icon.

DÉCEMBRE 2025 – JANVIER 2026

Edition Gros-de-Vaud – Venoge / N°92 / Journal des Eglises réformées romandes

Solitude en période de fête:
l'autre visage de Noël

www.reformés.press

5

MÉDIAS

La fragile place
des protestants
dans les télé
publiques

6

REPORTAGE

Cisjordanie:
des villages
chrétiens menacés

23

RECHERCHE

Dépasser les clichés
sur le complotisme

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les émissions religieuses
protestantes en danger

6

Reportage auprès des chrétiens
de Palestine

8

Les Amies de la jeune fille,
mouvement protestant
actif depuis 1886

9

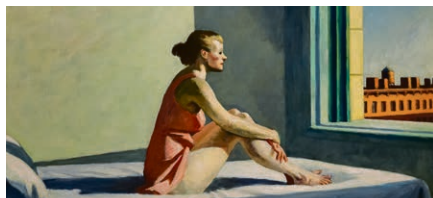
CULTURE

Isabelle Graesslé publie un recueil
de méditations

12

RENCONTRE

Rolf Schwab,
donner aux autres les chances
qu'il n'a pas eues



14

**DOSSIER
SE SENTIR SEUL**

16

Une menace pour la santé

18

Six témoignages d'aumôniers

20

Habiter une certaine
forme de solitude

23

RECHERCHE

Un sociologue se penche
sur le complotisme

25

VOTRE RÉGION

25

Synode : la participation
des Régions revue

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA**Offrir un espace pour apprivoiser l'absence**

DEUIL Les fêtes ravivent souvent l'absence d'un proche disparu. Pour accompagner celles et ceux qui traversent cette période difficile, Ellen Pagnamenta, pasteure réformée à Bienne et accompagnante spirituelle, propose une soirée d'écoute et de partage. « Quand tout autour invite à la joie, il est difficile d'exprimer sa peine. Ce moment permettra à chacun de s'écouter et de trouver ce qui apaise », souligne-t-elle. ▲

Me 10 décembre, 19h30, Maison de paroisse de Tramelan. Une soirée organisée par Espace conseil « Vivre et mourir », ouverte à tous, collecte sur place. Inscriptions jusqu'au 5 décembre au 077 524 34 99; info@vivreetmourir.ch.

NEUCHÂTEL**Venez chanter Noël!**

AVEUT La pianiste Véronique Gobet propose pour la huitième année déjà des soirées de chants de Noël dans plusieurs paroisses neuchâteloises. Le principe est simple : chanter ensemble des chants de Noël traditionnels, pour la plupart connus de tous, sans répétition et sans avoir la pression de prendre part à un concert. Tout le monde est le bienvenu à l'une ou plusieurs de ces soirées, quels que soient son âge et la qualité de sa voix. ▲

Je 4 décembre, temple de Saint-Blaise. Ma 9 décembre, temple de Môtiers. Me 10 décembre, temple du Landeron. Je 11 décembre, temple de Saint-Aubin. Ma 16 décembre, temple de Bevaix. Je 18 décembre, temple de Saint-Blaise. De 19h à 20h; ces soirées vous sont offertes, pas besoin de s'annoncer.

GENÈVE**Une pasteure signe son premier roman policier**

POLAR Entre chaire et crime, Vanessa Trüb brouille les pistes avec un premier roman policier sombre et haletant. Dans *De pierre et de chair*, elle mêle spiritualité et folie meurtrière autour d'une famille paysanne du canton de Vaud. Par une matinée glaciale de décembre, le corps d'une adolescente est retrouvé atrocement mutilé. Entre lac, vignes et montagnes enneigées, la police mène l'enquête avec l'aide d'une jeune pasteure, moderne et dynamique. Un roman qui aborde aussi la question de la résilience. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel** dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

NOËL

Un culte télévisé de la veille de Noël sera proposé sur **RTS 1** en direct de Fulda (DE) le 24 décembre, à 23h. Le culte de Noël, en direct de Jussy (GE), sera retransmis le 25 décembre, à 10h, à la télévision sur **RTS 1** et à la radio sur **RTS Première**.

Pour se préparer à Noël, un calendrier de l'Avent œcuménique en ligne vous attend sur **www.avent-autrement.ch**.

TV

Partez en road trip avec le journaliste genevois Tristan Miquel à la découverte des communautés amish de Pennsylvanie et de leur lien avec la Suisse. **American Yodel**, sur **RTS 1**, le 3 décembre, à 22h10.

GENÈVE

« Peut-on faire l'expérience de l'Anthropocène ? », interroge le philosophe Damien Delorme (UNIL) dans le cadre des conférences **A ciel ouvert**. Le 8 décembre, à 18h30, Uni Dufour, auditorio U600. Inscription : **www.re.fo/anthropocene**.

FRIBOURG

Ciné-Doc et le Prix Farel vous proposent une projection de documentaire **les** 8-9 janvier 2026. Infos : **prixfarel.ch/actu**. ▶

UN DÉFI CONTRE LA SOLITUDE



Avez-vous remarqué que dans les trains, par exemple, plus personne ne se parle ? Les gens seuls n'essaient pas d'entamer une conversation avec les autres voyageurs isolés. « Je ne voudrais pas distraire cette personne qui semble très concentrée sur son téléphone. » « Je ne voudrais pas déranger cette autre qui attend certainement quelqu'un. » Voire : « Je ne voudrais pas donner l'impression que je me sens seul... »

Les excuses sont nombreuses. La réalité est que l'on se sent de plus en plus seul dans notre société. Au point que l'OMS s'est penchée sur cette question. Dans un rapport publié en début d'année, elle conclut que la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'AVC, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématuré. D'ailleurs, à en croire l'Entraide protestante (EPER), les Suisses auraient du mal à s'ouvrir aux autres, en particulier aux étrangers. En 2023, elle avait organisé une campagne pour y remédier (**reformes.press/ouvrir**).

L'an passé, une collègue m'a offert un chocolat le 8 décembre, en m'expliquant que c'était son calendrier de l'Avent : chaque jour de décembre, elle a fait cadeau d'une friandise à quelqu'un. Pourquoi ne pas prendre cet exemple comme un défi contre le sentiment de solitude, particulièrement douloureux durant les fêtes ? Faites une liste de personnes avec qui le contact s'est distendu, que vous prévoyez d'appeler depuis longtemps, que vous savez seules, et passez un coup de fil ou envoyez une carte postale chaque jour de l'Avent. Probablement que l'on se rapprochera ainsi de l'esprit de la fête.

▶ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**) Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Nathalie Ogi (VD, GE, **nathalie.ogi@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE – JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, **anne.buloz@reformes.ch**), Natacha Weiss (BE-JU, internet, **natacha.weiss@reformes.ch**) Informaticien Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) Réseaux sociaux Victor Costa (**victor.costa@mediaspro.ch**) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (**accueil@reformes.ch**) Comptabilité Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) Publicité **pub@reformes.ch** Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) Couverture de la prochaine parution du 2 février au 1^{er} mars 2026. Une Chop Suey, Edward Hopper, 1929. © Heirs of Josephine N. Hopper / 2025, ProLitteris, Zurich Graphisme LL_G_DA (**letizialocher.ch**) Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Attention à ne pas voir du racisme partout

A propos de l'article « Face au racisme, les Eglises s'interrogent », paru dans notre édition d'octobre.

« [...] Si le racisme n'est pas excusable, en lisant votre article on y sent une animosité face au corps de police. Pour preuve, vous mentionnez « la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre ». J'aurais préféré [...] : « Suite à un refus d'obtempérer, la police a poursuivi deux adolescents qui ont trouvé la mort en perdant le contrôle de leur véhicule. » [...] Attention à ne pas voir du racisme partout. [...] Deux amies (qui avaient été à un enterrement où le ministre était de couleur) m'ont rapporté

qu'il était très sympathique et souriant, mais qu'elles n'ont pas compris grand-chose en raison de son accent. Sont-elles racistes ? J'ai le désagréable sentiment que mon Eglise penche politiquement à gauche. Je la préfère neutre. »

▲ **Marlène Sauge, Aigle**

Pas de réponse unique et définitive

A propos de l'article « Pourquoi y a-t-il autant de religions ? », paru dans notre édition de novembre.

« Qui n'a pas été surpris en étudiant l'histoire à l'école et ensuite en voyageant [...] de constater que ses propres croyances ne sont pas uniques ? [...] »

Malheureusement, certaines croyances [...] ont été défendues au risque d'y perdre la vie. [...] *L'Homo sapiens* est, paraît-il, la seule espèce à posséder cette formidable capacité de voyager en pensée dans le passé et le futur. Mais qu'en fait-il ? Est-elle une bénédiction ou une malédiction ? Peut-être les deux en fonction de la manière de vivre le présent. Mais alors, comment mieux le vivre ? Depuis la nuit des temps, rois, sages, théologiens, philosophes, sociologues, parents ont tenté d'apporter une réponse à cette question ô combien difficile. Pourquoi tant d'efforts pour trouver une réponse unique et définitive alors que la vie elle-même n'est que changement ? [...] » ▲ **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

La collégiale de Moutier illuminée par deux maîtres jurassiens



Les trois vitraux de l'abside ont été réalisés par Coghuf.

VITRAUX Au cœur du Jura bernois, la collégiale Saint-Germain de Moutier semble sortie d'un autre temps. Edifiée entre les XI^e et XII^e siècles, elle fut longtemps le siège du chapitre des chanoines de Moutier-Grandval avant de tomber en ruine après la Réforme. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour qu'elle renaisse, puis les années 1960 pour qu'elle retrouve sa silhouette romane d'origine grâce à une restauration ambitieuse.

Deux artistes jurassiens de renom, Coghuf et son élève Yves Voirol, vont transformer le temple en un écrin de lumière. En 1961, Coghuf imagine trois vitraux monumentaux pour l'abside – en couleurs profondes et mouvantes –, chacun s'inspirant d'un texte biblique. Quarante ans plus tard, Yves Voirol prolonge son œuvre en réalisant onze fenêtres et deux oculi. Les teintes vives et les formes libres font écho à la pierre claire du chœur, donnant à l'ensemble une âme nouvelle. Sobriété protestante et éclat des couleurs s'y répondent : la collégiale est plus qu'un monument, c'est un lieu où la lumière raconte la foi et où deux artistes ont, littéralement, rendu l'Esprit visible. ▲ **Khadija Froidevaux**

Télévision : une présence protestante de moins en moins garantie

Les services publics audiovisuels sont sous tension, ce qui touche les émissions religieuses diversement selon leur degré de sanctuarisation et leur capacité d'adaptation.

MUE A Bruxelles, la nouvelle, inattendue, est tombée avant l'été. « Nous avons appris qu'au 1^{er} janvier 2026, tous nos moyens seraient coupés », raconte Fabien Ruelle, journaliste pour l'Association protestante pour la radio et télévision (APRT), qui produit des émissions pour la Radiotélévision belge de la communauté française (RTBF). Depuis des décennies, l'APRT – comme une quinzaine d'organisations représentatives de la société civile – bénéficiait de divers moyens fournis par la RTBF : studio d'enregistrement, techniciens... Une charge que la télévision publique belge a décidé de ne plus assumer, contrainte d'économiser 133 millions d'euros en quatre ans, explique le quotidien français *La Croix*.

Les cultes ne devraient pas être concernés. Des solutions d'urgence ont été trouvées pour maintenir les deux émissions protestantes *En quête de sens* (télévision) et *La Voix protestante* (radio). « Notre association est gérée de manière économe. Nous avons ainsi un peu

d'argent de côté. Nous allons solliciter davantage les fédérations d'Eglises pour une aide financière élargie. Nous avons aussi trouvé un accord avec une télévision locale pour disposer de studios à prix abordables », explique Fabien Ruelle, qui réalise déjà ces émissions bénévolement.

Les audiences en pâtiront néanmoins puisque « les heures de diffusion ont été changées unilatéralement : nos émissions radio passeront le samedi à 22h30 (20h30 aujourd'hui) et le dimanche après 10h30 (9h aujourd'hui). Il est également question de changer de chaîne », regrette Fabien Ruelle.

Le budget de France TV pas assuré

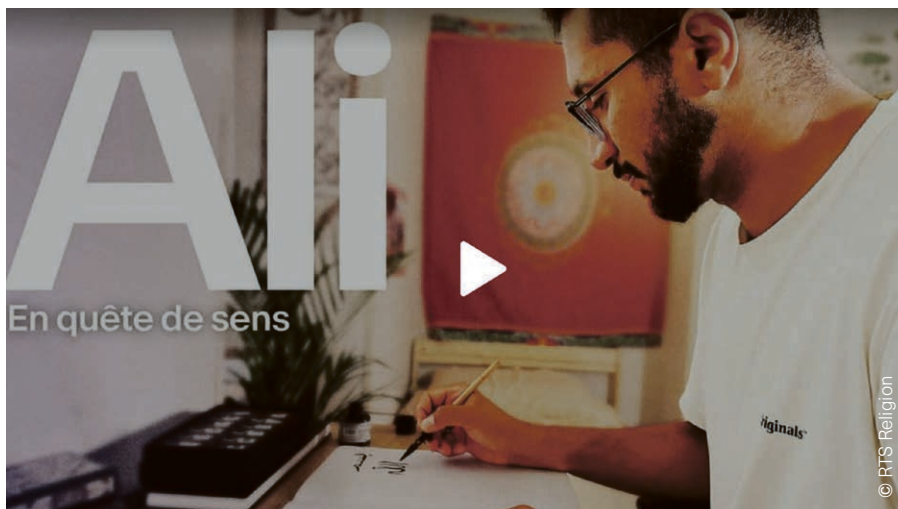
Côté français, une incertitude plane aussi. L'émission dominicale *Présence protestante*, qui a joyeusement célébré ses 70 ans en octobre, n'est pas directement menacée. Un cahier des charges, fixé par décret par le législateur à France Télévision, garantit l'existence « des émissions à caractère religieux consacrées aux

principaux cultes pratiqués en France » et leurs horaires de diffusion le « dimanche matin entre 8h30 et 12h ». Par contre, le maintien de leur budget actuel pour la rentrée 2026 reste « incertain », selon Laurence Godon, responsable des émissions religieuses pour France TV, en raison des économies à réaliser pour le groupe.

Contenus proches de ceux de youtubeurs

Economies ? RTSreligion est passée par là. En 2022, *Faut pas croire*, sa seule émission religieuse non liturgique en télévision, disparaissait des écrans. Un choc après soixante-cinq ans de partenariat entre la chaîne et les structures chargées de produire et de cofinancer l'émission. Avec moins de moyens, les journalistes de RTSreligion se sont lancés dans la création de contenus « proches de ce que font les youtubeurs », explique Paolo Mariani, directeur de Réf-Médias (anciennement Médias-pro), office des médias des Eglises réformées romandes. Un pari gagnant : ils font aujourd'hui partie de la « cellule » qui crée les nouveaux formats de la RTS. « Cela signifie une intégration pleine et entière dans la maison, une reconnaissance qui dépasse de loin le cadre du partenariat qui nous lie à la RTS, et qui permet un précieux échange de savoir-faire », poursuit-il.

L'audience déterminera-t-elle le maintien ou non de ces formats ? « Aucun signal ne nous est arrivé en ce sens », assure Paolo Mariani. « Par ailleurs, pour les autres productions (cultes et messes, chroniques quotidiennes radiophoniques et émissions hebdomadaires *Hautes fréquences* et *Babel*), notre audience est en ligne avec l'ensemble des émissions. » Le partenariat avec la RTS est assuré au moins jusqu'à fin 2026. **Camille Andres**



Les capsules d'*En quête de sens* (RTS Religion) paraissent d'abord sur la plateforme Play RTS puis sont diffusées sur RTS 1.

Face à la colonisation galopante, l'inquiétude des chrétiens de Palestine

La colonisation s'accélère en Cisjordanie, portée par des colons désormais organisés en milices armées et grisés par l'impunité. Reportage à Taybeh, seul village intégralement chrétien de la zone.



Le père Bashar Fawadleh, prêtre de la paroisse latine du Christ-Rédempteur de Taybeh, dit prier pour tout le monde, y compris les « ennemis » de son peuple, alors que les violences des colons se multiplient dans son village.

REPORTAGE Aussi appelé « Ephraïm » dans le Nouveau Testament, ce village au nord-est de Jérusalem, où Jésus a trouvé refuge avant sa Passion, selon des textes bibliques, vit dans l'appréhension de nouvelles attaques. C'est le seul intégralement chrétien de Cisjordanie. Jusqu'à quand ?

Parés d'une élégance tout orientale, les fidèles se pressent, en ce dimanche matin, dans l'église grecque orthodoxe Saint-Georges. Dans ce village de 1500 habitants, tout le monde se connaît. Alors que la localité fait de plus en plus face à des attaques de colons, l'office offre l'occasion de se tenir au courant des dernières nouvelles. Et elles ne sont pas bonnes ces jours-ci.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années a été tué par des colons israéliens cette semaine dans un village voisin. Ses funérailles sont prévues pour ce jour. En signe de deuil, les commerces des localités alentour ont baissé le rideau.

Taybeh la chrétienne se joint au mouvement. Ici, on se dit palestinien avant tout.

Récoltes abandonnées

Une élégante sexagénaire s'improvise guide d'un jour à la sortie du lieu de culte. Depuis les allées luxuriantes du cimetière où elle nous entraîne, un paysage sublime se dévoile. Les collines avoisinantes et le désert de Judée se déploient à perte de vue. Un paysage biblique qu'elle a désormais bien du mal à admirer sans angoisse : « A Gaza, il y a l'armée israélienne. Ici, en Cisjordanie, il y a deux armées : celle des soldats israéliens et celle des colons. On est encerclés. En face, il y a une base militaire israélienne, un peu plus à l'ouest, la colonie de Rimoni et comme si cela ne suffisait pas, depuis quelques mois, un avant-poste a fait son apparition. Certains n'osent plus aller récolter les olives sur leurs terres de peur de ne jamais en revenir. »

Désormais habituée aux descentes de colons à Taybeh, la villageoise, qui préfère taire son nom par crainte de représailles, garde pourtant en travers de la gorge un incident remontant à juillet dernier. Elle poursuit la démonstration déambulatoire dans les vestiges d'une église byzantine du V^e siècle, qui servent de lieu de pèlerinage, de recueillement et parfois même de sacrifice d'animaux pour les fidèles du village. Ce lieu sacré a été profané cet été, raconte-t-elle. Des colons ont mis le feu à un terrain tout proche. Les habitants comprennent alors que rien ni personne n'est à l'abri désormais.

Alors que des ministres suprémacistes occupent des postes à responsabilités dans le gouvernement israélien – comme Itamar Ben-Gvir, ministre de la Sécurité nationale, et Bezalel Smotrich, ministre des Finances –, les habitants se sentent dépourvus face aux intimidations grandissantes dont ils font l'objet. Ils savent que le rêve de Grand Israël, de la mer au Jourdain, passe par leurs terres.

Vaches dans l'église

Notre guide improvisée nous présente un jeune homme souriant et affable, le père Bashar. Puis un sourire et un regard fier effleurent son visage : « Il s'est battu avec un colon ! » A la fois gêné et amusé par cette confiance, le prêtre de l'église latine précise aussitôt dans un français mélodieusement proche-oriental : « Oui, je me suis battu. Ils étaient là, avec leurs vaches, dans l'église d'Al Kheder. Je me suis énervé. » Son ouaille poursuit : « Vous imaginez le niveau de violence qu'il faut pour faire sortir un prêtre de ses gonds... » La journée n'était pas encore terminée que la nouvelle d'une autre attaque armée de colons dans un village alentour arrivait jusqu'à Taybeh.

■ Amira Souilem

Feu vert à l'étude sur les abus

RECHERCHE Pour comprendre dans quelle proportion et comment les abus ont touché les Eglises réformées, une enquête est nécessaire. Un premier projet devisé à 1,6 million de francs avait été refusé en 2024. Les délégués des Eglises cantonales, réunis en Synode début novembre, en ont adopté un nouveau. Un appel d'offres sera publié en vue d'une étude qui complètera celle de la Confédération en se concentrant spécifiquement sur les abus spirituels, les adultes victimes et les structures de pouvoir ecclésiastiques, selon le communiqué de l'EERS (www.re.fo/recherche). Plafonnée à 250 000 francs, l'étude devra être ouverte et interdisciplinaire. **▲ J. B.**

Objectifs climatiques pour les réformés zurichois

DÉBAT A la suite d'une initiative populaire ecclésiastique – la première à aboutir –, le Synode zurichois devait débattre d'une proposition visant à imposer des objectifs climatiques contraignants à ses paroisses, selon la chronique RTSreligion. Mais la discussion a été repoussée à janvier. Le texte prévoit l'abandon des énergies fossiles et la contrainte pour les paroisses d'obtenir une certification environnementale pour leurs bâtiments, l'Eglise cantonale leur accordant un soutien financier. Les opposants s'inquiètent pour l'autonomie paroissiale et dénoncent la mise en place d'une religion environnementale qui se placerait au-dessus des questions religieuses. Si le texte devait être refusé, les fidèles devront trancher lors d'un scrutin populaire. **▲ J. B.**

Première archevêque anglicane

NOMINATION L'évêque de Londres Sarah Mullally, mariée et mère de deux enfants, a été nommée archevêque de Canterbury le 3 octobre. L'ancienne infirmière devient ainsi la première femme à occuper le poste de chef spirituel des quelque 110 millions d'anglicans, selon RTS. La nomination de Sarah Mullally, jugée trop progressiste, a été qualifiée de « triste nouvelle » par l'Eglise d'Ouganda : la question de l'accueil des personnes LGBT divise la Communion anglicane. **▲ J. B.**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Les samedis 14 mars et 9 mai 2026

Journées savoyardes

14 mars: visite de la fonderie de cloches Paccard et d'Annecy.
9 mai: manufacture d'orgues et de clavecins Chalmin et concert, Chambéry.
Fr. 220.– par journée (repas compris)



Du 23 au 29 mars 2026

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

De mosaïques en peintures murales, un splendide voyage autour de somptueuses églises médiévales et dans de magnifiques villes.
Fr. 2190.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 2450.– en ch. simple



Du 25 avril au 2 mai 2026 et du 10 au 17 octobre 2026

Le vin divin

Vin, spiritualité et culture dans le Bordelais: Saint-Emilion, bassin d'Arcachon, Cité du vin de Bordeaux... (aucune connaissance préalable nécessaire !)
Fr. 2690.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.– en ch. simple



Du 6 au 8 mai 2026

Sur les traces de Nicolas de Flüe

Voyage-retraite autour des lieux, de la vie et de la spiritualité de cet homme de conviction, « Patron de la Suisse », figure mythique.
Fr. 590.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 690.– en ch. simple



Du 14 au 17 mai 2026

Les Chartreux, Arcabas, le facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez.
Fr. 1190.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.– en ch. simple



Du 30 mai au 8 juin 2026

Variations écossaises

De châteaux en chapelles, d'Edimbourg à Inverness, une Ecosse à vivre.
Fr. 3790.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 4490.– en ch. simple



Du 30 juin au 8 juillet 2026

Les églises en bois debout de Norvège

Fjords, lacs et rivières accompagneront la découverte de ces églises à l'architecture unique. Grieg, Munch et les vikings seront aussi de la partie.
Fr. 3890.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 4390.– en ch. simple



Du 23 au 30 août 2026

Champagne-Ardenne riche et insolite

Des églises à pans de bois aux vitraux de Chagall, du Champagne aux églises fortifiées et aux belles villes de Metz, Reims et Troyes.
Fr. 2190.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 2550.– en ch. simple



Du 29 septembre au 5 octobre 2026

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec un organiste professionnel, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2590.– en ch. double, demi-pension ; Fr. 2820.– en ch. simple



www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

Un service facilite les déplacements

Un livre revient sur l'histoire de l'association des Amies de la jeune fille, mouvement d'origine protestante né en 1886 qui continue de fournir un précieux service de soutien aux voyageurs en gare.



aspect reliant encore toute la famille d'associations SOS Aide en Gare.

Ce service sera-t-il nécessaire encore longtemps, la technologie prenant petit à petit le pas sur une aide physique ? Jeanne Pestalozzi n'a aucun doute. « Oui, cela évolue fortement et c'est positif ! Mais la population vieillit. Cela ne signifie absolument pas être handicapé, néanmoins cela engendre souvent un besoin de soutien pour se déplacer en gare. Et puis, la technique ne résout pas tout ! Je pense en particulier aux lignes blanches qui guident les personnes aveugles ou malvoyantes. Dès qu'il y a un chantier, elles deviennent caduques et personne n'est là pour expliquer le chemin. » ■ **Elise Dottrens**

REPORTAGE Pendulaires, vacanciers, familles : peu importe le moment de la journée, la gare de Genève-Cornavin ne désemplit pas. Et entre les différents halls, les trois étages et les divers accès aux quais, même les personnes aguerries peuvent peiner à s'y retrouver. Heureusement, deux « aides en gare » arpentent les lieux, repérables à leurs gilets orange. En quelques minutes, un grand nombre de voyageurs les arrêtent pour leur demander assistance.

Muer pour s'adapter

Des aides en gare, il y en a également à Bâle, Berne, Bienne, Chiasso, Lucerne, Olten et Zurich. SOS Aide en Gare fait partie d'une série d'associations locales et de terrain chapeautées par Compagna, anciennement Amies de la jeune fille, une histoire de cent quarante ans racontée dans un ouvrage tout juste paru (lire l'encadré).

C'est avec le soutien des Eglises protestantes que la toute jeune association poursuivait alors son but : soutenir et accompagner les femmes qui quittaient les campagnes pour venir travailler en ville, tout en leur inculquant les valeurs tirées

de l'Evangile. « Souvent, elles étaient très seules, sans aucun soutien familial », raconte Jeanne Pestalozzi, présidente de Compagna Suisse. Les « Amies » cherchent alors à les protéger de la débauche et du vagabondage. On craint la prostitution et les abus sexuels.

« Les membres de l'association les recevaient à la gare et les dirigeaient vers leurs bureaux de conseil, de placement ou leurs pensions. » Petit à petit, les Amies de la jeune fille ont adapté leurs offres aux besoins d'autres publics, un glissement illustré par le changement de nom en 1999, par lequel elles sont devenues Compagna. Aujourd'hui, ce sont surtout les personnes en situation de handicap et les seniors qui sollicitent leurs services.

Fées des stations

Pour s'adapter au mieux aux changements sociétaux, Compagna et ses différentes structures ont connu de multiples restructurations, changements de nom et passages de témoin, culminant avec la prochaine dissolution de Compagna Suisse. L'organisation Gare et Mobilité SA gèrera, dès 2026, l'important volet du contrat de partenariat financier avec les CFF, seul

« La Femme à la valise »

Dans cet ouvrage traduit de l'allemand, avec photos, anciennes publicités et témoignages à l'appui, trois historiennes livrent un récit chronologique complet de la vie de l'association et de ses différentes œuvres encore actives (aides en gare, foyers d'accueil pour femmes, etc.). On en apprend davantage sur les enjeux moraux, religieux et financiers qui ont fait de Compagna la digne mais moderne héritière des Amies de la jeune fille. Si les valeurs chrétiennes, et plus précisément protestantes, sont moins présentes aujourd'hui dans les priorités de l'association, celles de solidarité, d'inclusivité et de générosité constituent un fil rouge.

La Femme à la valise. Les Amies de la jeune fille en Suisse, Esther Hürlimann, Ursina Largiadèr et Luzia Schoeck, Editions Alphil, 2025, 236 p.

« Je ne peux plus dire ‹ Seigneur › »

Isabelle Graesslé sort un recueil de méditations adressées à ses paroissiens pendant la pandémie. Un ouvrage qui questionne la forme que prend Dieu, sa place dans nos vies et dans nos cœurs.

SPIRITUALITÉ « C'est lorsque nous libérons notre esprit de [l'ensemble de dogmes et de croyances] qu'il nous est possible, peut-être, d'éprouver une réalité, une présence à nulle autre pareille. » Il est là, le cœur du dernier livre de la pasteure retraitée.

Telle la vieille légende hindoue qui raconte que les dieux décidèrent de cacher la divinité des hommes au fond d'eux-mêmes, juste pour être sûrs qu'ils ne la retrouvent pas, *Le Divin en nous* encourage le lecteur à aller chercher cette divinité dans ses profondeurs, en s'accompagnant d'une spiritualité non duelle. « La plus grande partie du christianisme, dans l'Histoire, a plutôt fonctionné avec cette idée d'un Dieu à l'extérieur de nous, un Dieu créateur, tout-puissant, aimant, jugeant. Je me situe dans une autre tradition, qui a au fond toujours existé, pas seulement dans le christianisme. »

C'est en mars 2020 que la pasteure de la paroisse de Prilly-Jouxtenas a commencé à égrener ses méditations, de manière à ne pas perdre le lien avec ses paroissiens confinés. « Je ne pouvais pas les laisser seuls. Je voulais leur apporter un message, les soutenir, les encourager, mais autrement. Est donc née l'idée de la newsletter. » Une fois les cultes en présentiel repris, celle-ci a continué, jusqu'à la fin de son ministère, durant l'été 2024. Après sa retraite, elle a enlevé certaines redites pour publication, ajouté quelques méditations, organisé le tout de manière à suivre le calendrier de l'année liturgique.

Étincelles messianiques

Le processus pour arriver à certaines de ces méditations et réflexions a germé bien plus tôt dans la vie d'Isabelle Graesslé. « Toutes ces décennies m'ont amenée à renoncer à une certaine façon de comprendre le divin. Pendant longtemps, je



© Elise Dottrens

me suis dit qu'à force de me délester de ces idées, telles des couches de vêtements, il ne resterait plus rien. » Une vision digne de la volonté bouddhiste de cheminer tout en se détachant du superflu. « Aujourd'hui, je ne conçois plus un Dieu à l'extérieur de nous, quelqu'un de tout-puissant. Mais davantage comme une présence, une énergie, un souffle que l'on peut ressentir en soi. Ainsi, je ne peux plus adresser mes prières à notre ‹ Seigneur ›. C'est à l'opposé de la façon dont j' imagine Dieu. Je ne peux plus utiliser ce mot. C'est un masculin tellement triomphant, dominant tout, y compris le féminin. » Isabelle Graesslé n'en est pas à son coup d'essai dans sa volonté de casser les codes. Dans les années 1990, avec des amies pasteures, elle propose une adaptation du livre des cantiques en langage inclusif.

Le choix du vocabulaire pour remplacer cette mue laissée derrière elle fait partie des questionnements pris à bras le corps par la théologienne. Le terme et concept de « divin » lui permet de combler ce vide, ainsi que ceux d'« étincelles messianiques », issus du mysticisme juif. « Il y a cette idée que quand Dieu a créé le monde, il a envoyé des étincelles et que chaque humain en a reçu. Cela m'aide à expliquer comment je

conçois Dieu aujourd'hui. » Pour marquer le coup de sa retraite, un voyage en Inde en 2024 lui permet d'ancrer des ressentis exprimés dans le livre. « Dans certains temples, j'ai ressenti la présence du souffle de manière tellement forte... et douce à la fois. » Il serait donc partout : un divin en mille étincelles, un divin dans le souffle qui nous entoure, un divin caché tout au fond de soi. « C'est lui qui nous relie à ce qui nous échappe, à la beauté et à la cohérence du monde », explique-t-elle. ■ **Elise Dottrens**

A ne pas manquer

Le Divin en nous, Isabelle Graesslé.
Editions Ouverture, 2025, 138 p.

Sur le web

Comment s'assurer que plus personne ne subira en Suisse des épisodes tels que les mesures de coercition à des fins d'assistance ? Réponses du conseiller fédéral Beat Jans, rencontré à l'inauguration de l'exposition « Placés. Internés. Oubliés ? », sur www.reformes.press/jans.

Le manga de Marie

BD Tourmentée par des peurs, Marie vit à l'écart. Son propre père a perdu l'espoir de la guérir. Yosi, son frère, la mène auprès de prédicateurs de passage, sans effet. Jusqu'à la rencontre avec un certain Jésus, qui transfigure la jeune femme... A chaque époque, son style de vulgarisation biblique. Cette version se démarque par les choix narratifs contemporains du poète et auteur danois Kristian Leth et les illustrations nourries de l'univers du manga de son compatriote Peter Snejbjerg. L'ouvrage est sélectionné pour le Prix de la BD chrétienne d'Angoulême. **▲ C. A.**

Marie de Magdala, Kristian Leth, illustrations de Peter Snejbjerg, Bibli'O, 2025, 112 p.

AQUARELLES Arcades de pierre, croissant de lune, salamandre et chemins nappés de silence : Eliane Monnier, peintre et carnettiste, pose ses carnets en Lavaux et conte la riche histoire de ce territoire viticole « entre lac et ciel ». Une ode à l'instant. **▲ C. A.**

Carnet de balades en Lavaux, Eliane Monnier, Slatkine, 2025, 96 p.

POUVOIRS Qu'est-ce qu'un miracle et, surtout, sommes-nous capables d'en reconnaître un quand il survient sous notre nez ? Cette belle et brillante adaptation d'un conte méconnu de H. G. Wells ouvre des perspectives... cosmiques ! **▲ C. A.**

L'Homme qui pouvait accomplir des miracles, d'après H. G. Wells, José-Luis Munuera, Dargaud, 2025, 68 p.

A temps et à contretemps

PRÉDICATIONS Durant deux décennies, le pasteur Vincent Schmid a été l'un des prédicateurs de renom à la cathédrale de Genève. Désormais à la retraite (active), le ministre réunit certaines des méditations qu'il a offertes du haut de la chaire de Calvin pour les partager non plus avec un auditoire, mais avec un lectorat. Il y démontre que des textes vieux de plus de deux millénaires peuvent encore éclairer notre temps par le truchement d'une parole qui leur redonne vie. **▲ M. W.**

Le Dieu des profondeurs. Méditations pour le présent, Vincent Schmid, Editions de Paris, 2025, 216 p.

Quand la vie bouscule l'éthique

INTIME Théologienne protestante, autrice, éditrice, Marion Muller-Colard a été membre du comité national d'éthique, en France. Elle y a débattu du suicide assisté. Mais quand un AVC massif condamne son propre père à « ne pas mourir tout à fait », les questions prennent une autre tournure. Elle livre ici le récit sensible, incisif et juste de « ce temps suspendu » où « tu perds tes forces » pour accompagner l'autre et « l'aider à faire semblant de vivre ». **▲ M. W.**

L'Ordre des choses, Marion Muller-Colard, Sabine Wespieser Editeur, 2025, 136 p.

La grande épopée du chocolat

HISTOIRE Dans cet ouvrage de référence sur l'histoire du chocolat suisse, Dominik Flammer explique comment le lait suisse a joué un rôle décisif dans la construction de notre pays comme « pays du chocolat ». L'historien et chercheur en alimentation revient également sur la place occupée par des membres de la Mission de Bâle, société missionnaire protestante fondée en 1815. Ils furent les premiers à cultiver du cacao dans l'actuel Ghana, dans les années 1890. C'est ce commerce – leurs projets d'agriculture, conjugués à leur ministère spirituel, étaient pensés pour réparer de manière constructive les effets désastreux de l'esclavagisme sur le continent africain – qui a propulsé la Suisse au rang de référence absolue dans l'industrie du chocolat. Un beau livre, richement illustré, à offrir ou à s'offrir. **▲ A. B.**

Le Chocolat suisse. Les Alpes, du lait et des pionniers, Dominik Flammer, Editions Château & Attinger, 2025, 248 p.

CONTES Comment donner sens à l'histoire de Noël aujourd'hui ? Selon Isabelle Gerber, présidente de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine, à Noël « Dieu s'invite dans notre quotidien ». Elle le raconte en seize histoires et saynètes enlevées. **▲ C. A.**

Noël cousu dans l'aujourd'hui, Contes, Isabelle Gerber, Olivétan, 2025, 96 p.



Il n'est pas bon pour l'humain d'être seul !

Ce qui nous rend vraiment humains, c'est l'empathie : nous reconnaître en notre prochain. Y voir l'os de nos os, la chair de notre chair. L'amour dans un couple et l'amour du prochain se nourrissent tous les deux d'être des semblables différents !

SEMBLABLES Au début du second récit de la Création, Dieu pose un diagnostic : « Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul. » Au moment où il est prononcé, le diagnostic s'applique au seul être humain qui est là. Mais on sent que ce constat a une valeur universelle. Ce n'est pas la question de la solitude : on peut aimer être seul. C'est la question de l'identité humaine. Nous le savons, cette identité est faite de relations ! [...]

Dieu se remet donc à l'ouvrage pour que la personne humaine puisse être vraiment humaine. [...]

Le mot hébreu « *sélah* » peut aussi bien être traduit par « la côte », c'est-à-dire un os, que par « le côté », c'est-à-dire la moitié du premier être humain. [...] La seconde traduction est la plus logique. Et l'exclamation de celui qui est maintenant le premier homme, au moment où il découvre la première femme, est un chant d'égalité : « Voici cette fois-ci l'os de mes os et la chair de ma chair ! »

[...] Ils sont semblables mais différents. Et c'est la base de toute rencontre, de tout dialogue, de toute complicité, de toute tendresse. Les humains entre eux sont semblables et différents. [...] Ce qui nous rend vraiment humains, c'est cette capacité de nous reconnaître dans quelqu'un de différent, de ressentir ce que cette personne ressent. L'empathie, un autre mot pour l'amour du prochain, qui ne consiste pas à le regarder de haut, mais à se reconnaître en lui [...] ▲

TEXTE BIBLIQUE

« Le Seigneur Dieu se dit : « Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. » Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait. Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. Alors le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il lui prit un de ses côtés et referma la chair à sa place. Avec ce côté, le Seigneur fit une femme et la conduisit à l'homme. Celui-ci s'écria : « Ah ! Cette fois, voici quelqu'un qui est plus que tout autre du même sang que moi ! On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle fut tirée. » C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux une seule chair. »

Genèse 2, 18-24, nouvelle traduction en français courant

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur bernois Olivier Schopfer, à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/visavis.



Rolf Schwab

Un Noël pour ne pas être seul

A Bienne, Rolf Schwab et les bénévoles de Frater Noël œuvrent chaque 24 décembre pour offrir chaleur et présence à celles et ceux que la fête laisse seuls.

PRÉSENCE « Je viens d'une famille biennoise, mais avec un petit accent d'ailleurs », confie Rolf Schwab avec le sourire. Son père était originaire de La Neuveville, sa mère, d'Argovie : un mélange qui, dès l'enfance, lui a donné le goût du bilinguisme et de l'ouverture. « A la maison, on passait naturellement d'une langue à l'autre. C'était normal. »

Son enfance, simple, mais marquante, l'a façonné. « Je n'ai pas pu aller au jardin d'enfants, faute de place. A l'époque, seul l'aîné y avait droit. C'est bête, mais ça m'a manqué. » Une petite frustration d'enfant timide, devenue avec le temps un moteur : celui de donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues. Après un apprentissage de mécanicien de précision, il partage son temps entre travail, natation et vie de famille, avant de fonder une entreprise avec deux collègues.

L'engagement de Rolf Schwab ne naît pas dans l'Eglise, mais dans le monde professionnel. « Je me suis toujours battu pour offrir aux jeunes de bonnes places d'apprentissage », raconte-t-il. Cette exigence de justice et de transmission devient le fil rouge de sa vie. Il rejoint ensuite le GAD, une fondation œuvrant pour l'intégration sociale et professionnelle. « Là, j'ai découvert les gens en difficulté, ceux pour qui la vie bascule. » Fidèle à ses convictions, il s'en va lorsque sa « philosophie » ne

correspond plus à la direction prise. Il poursuit alors au Centre social protestant (CSP) Berne-Jura de Tramelan, où il contribue à renforcer la présence de l'institution à Bienne. « Quand je suis arrivé, en 2018, c'était tout petit. Le but était de le mettre sur un vrai pied. Et on y est arrivés. » A la retraite depuis trois ans, il demeure un pilier discret, « collaborateur indépendant », dit-il en riant, toujours disponible « quand il le faut ».

Frater Noël, la chaleur du 24 décembre
C'est autant par son engagement au CSP que par son rôle à Frater Noël, le « Noël des personnes seules », que Rolf Schwab s'est fait connaître à Bienne. Depuis 2009, il coprécède cette célébration du 24 décembre qui réunit chaque année plusieurs centaines de convives dans la Maison Calvin. « L'an passé, nous étions environ 220. C'est un beau nombre : on a l'espace pour respirer, parler... et même danser. »

Fondé en 1973 à l'initiative de Radio Lausanne, Frater Noël a traversé les décennies. La pandémie a bousculé l'élan : deux éditions annulées et des repas livrés à domicile. « C'était terrible. Certains ne voulaient plus nous laisser partir tant ils étaient seuls. Ça m'a marqué. » Le 50^e anniversaire a été l'occasion pour l'organisation de se réinventer : public plus familial incluant toujours les personnes âgées, crèche élargie, attention portée aux parents seuls et aux familles recomposées.

Rien n'est perdu, tout est partagé

A Frater Noël, tout concourt à la convivialité. Dès l'entrée, une musique d'accordéon accueille les invités et installe une atmosphère de fête. On partage d'abord

un apéritif sans alcool, une entrée puis un repas chaud, préparé avec soin. Vient ensuite le moment attendu des desserts : celui concocté par l'équipe et celui, tout aussi précieux, offert par les boulangeries biennoises et des environs, glané parmi les invendus. Rien n'est perdu, tout est partagé, jusque dans ce symbole discret de solidarité locale.

En coulisses, une soixantaine de bénévoles s'affairent : le 23, on installe et on mange ensemble pour accueillir les nouveaux. Le 24, on sert, on écoute, on veille. « Quand on voit les gens âgés se lever pour danser, c'est un moment fort. On se dit que toute la préparation en valait la peine. »

« Un engagement né dans le monde professionnel »

Le soutien est large : dons privés, Ville de Bienne, paroisse réformée qui met la salle à disposition, CSP qui prête des véhicules. « C'est un chantier solidaire, chacun apporte sa pierre. » Signe des temps, la ville bilingue

concentre aujourd'hui des écarts de revenus plus visibles qu'hier. Frater Noël s'efforce d'y répondre sans exclure, en faisant place à toutes les trajectoires. « A Bienne, le mélange des langues et des parcours est normal. On vit avec, on construit avec. »

Frater Noël, ce n'est pas uniquement un repas, mais une communauté d'un soir où se tissent des liens, où les solitudes s'approprient. « C'est Noël, on fête ensemble. Pas à la maison, mais à Frater Noël », résume Rolf Schwab, comme une évidence. Pour lui, cet esprit devrait dépasser la seule fête du 24 décembre : « Aider, s'engager, c'est essentiel. » Conscient du vieillissement du monde associatif, il redoute de voir le fil du bénévolat se rompre. « Il faut que les jeunes reprennent le flambeau pour que la solidarité demeure une force vive. » ■ Khadija Froidevaux



Bio express

1957 Naissance à Bienne.

1978 CFC de mécanicien de précision.

1981-2002 Indépendant dans le domaine du contrôle de qualité.

1985 Mariage avec Nicole Jost puis naissance, en 1989, des jumelles Camille et Soline.

Depuis 2000 Frater Noël.

2002-2018 Fondation GAD (social et intégration).

Depuis 2004 Paroisse réformée de Bienne.

Frater Noël

Né en 1973 de l'Action de Noël lancée par Radio Lausanne, Frater Noël s'inscrit dans une vaste initiative romande destinée à offrir chaleur et compagnie aux personnes seules pendant les fêtes. A l'époque, plusieurs Cantons romands participaient à ces rencontres solidaires. A Bienne, sous l'impulsion de Daniel Péclard et de jeunes bénévoles, l'idée s'est enracinée durablement. Alors que les célébrations ont peu à peu cessé partout, Bienne est désormais la seule ville à perpétuer la tradition.

Aujourd'hui encore, Frater Noël rassemble chaque 24 décembre (dès 18h à la Maison Calvin, rue de Mâche 154) les gens autour d'un repas gratuit, de musique et d'animations. Cette année, la fête sera animée par les musiciens Eric Manata et Nicole Thomet.

Ne restez pas seul à Noël

La période des fêtes est particulièrement douloureuse pour les personnes qui se sentent seules. C'est pourquoi de nombreuses paroisses ou associations organisent des repas festifs les 24 ou 25 décembre, ou quelques jours avant. Consultez les pages paroissiales à la fin de ce magazine et n'hésitez pas à vous rendre dans une paroisse proche si rien n'est proposé dans la vôtre. ► J. B.

Si vous avez le cœur lourd, les bénévoles de La Main tendue vous répondent au téléphone au numéro 143 ou par tchat sur 143.ch.

Hopper, artiste chrétien ?

DOCUMENTAIRE Des œuvres d'Edward Hopper (1882-1967) illustrent notre une et cette page. Un récent documentaire interroge la dimension religieuse de sa peinture. La solitude, le silence, la réflexion qui émanent de ses tableaux seraient-ils à lire au regard de son éducation protestante baptiste ? Une relecture artistique passionnante. ► C. A.

Edward Hopper. Le dernier puritain ? d'Audrey Lasbleiz et Marie-Laure Ruiz-Maugis (30 min). Diffusé dans *Présence protestante* sur France 2. A revoir sur www.re.fo/hopper.



SE SENTIR DÉLAISSÉ DANS UNE SOCIÉTÉ HYPERCONNECTÉE

DOSSIER La solitude peut être choisie, recherchée comme un espace de ressourcement, ou au contraire subie, ressentie comme un vide, une absence, voire une souffrance silencieuse.

Dans nos sociétés où les échanges se multiplient, mais où les liens profonds semblent parfois se fragiliser, la solitude prend des formes nouvelles et soulève des questions essentielles : de quoi avons-nous réellement besoin pour nous sentir en relation ?

La solitude, le mal sournois qui ronge notre société

ÉVOLUTION « Le lien social peut avoir un effet protecteur sur la santé tout au long de la vie. Il peut atténuer les phénomènes inflammatoires, réduire le risque de problèmes de santé grave, améliorer la santé mentale et prévenir les décès prématurés. [...] A l'inverse, la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'accident vasculaire cérébral, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématurés », a écrit en juin l'Organisation mondiale de la santé, dans un communiqué de presse. Elle y annonçait la publication d'un rapport sur le lien social et d'une résolution invitant les Etats membres à mettre en place des politiques ou des programmes visant à favoriser un lien social positif.

Un stress qui touche la santé

« Tout le monde n'a pas les mêmes besoins en matière de relations, mais je pense que le sentiment de solitude peut toucher toutes les couches sociales », note Myriam Birchmeier, médecin. A côté de ses consultations à Montreux, elle a travaillé pendant trois ans et demi comme cheffe de clinique dans le service de psychosomatique à l'hôpital de l'île de Berne. Elle s'apprête à travailler à 20 % au CHUV en médecine intégrative. Pour elle, le lien entre émotions et santé est une évidence. Elle s'amuse d'ailleurs d'une frilosité toute francophone sur cette question : « Il n'y a pas de service de psychosomatique en Suisse romande parce que le terme y est vu comme péjoratif. Comme si tout était dans la tête, que les patients inventaient leurs problèmes. Moi, je trouve intéressant le terme « psychosomatique » [du grec psyché, le mental, et soma, le corps, il désigne les troubles causés ou aggravés par des facteurs psychologiques, NDLR]. Si l'on n'est pas bien psychologiquement, cela va avoir des répercussions au niveau physique et inversement. Quand on a des maladies



physiques, cela a des répercussions psychiques. » Elle poursuit : « Des études ont montré que le fait d'être isolé socialement, de se sentir seul, provoque un stress chronique qui a des répercussions à la fois psychiques et physiques, notamment parce que cela intervient sur le système nerveux autonome et augmente la sécrétion de cortisol. Le stress chronique, d'origine social, psychologique ou physique peut favoriser des problèmes d'hypertension, de diabète, de maladies cardio-vasculaires, des réactions inflammatoires et perturber le système immunitaire et donc favoriser les maladies auto-immunes ou les cancers, tout en sachant que toutes ces maladies sont multifactorielles et que la médecine doit agir sur les différentes origines des maux. »

A l'Université de Genève, la psychologue Charikleia Lampraki travaille sur cette question. « Mes axes de recherche tournent autour de la solitude, le sentiment, et de l'isolement social, le fait plus objectif de se retrouver seul, sans entourage. Ces dernières années, nous avons étudié en particulier le lien avec le vieillissement cognitif », décrit-elle. Pour cela, elle travaille à l'aide de bases de données répertoriant des informations sur des mil-

liers de personnes. Avec des résultats qui montrent des associations fortes. « Dans le cas de la cognition, le lien apparaît même comme plus fort entre solitude ressentie et perte de compétences en comparaison avec l'isolement effectif. »

Un signal à écouter

Charikleia Lampraki prévient toutefois : « La solitude n'est pas toujours un sentiment mauvais. Il faut y réfléchir comme à une manière de notre corps, de notre âme, de dire : « J'ai besoin de socialisation ! » C'est comme la nourriture, quand on a faim, on cherche à manger. Ce qui devient maladaptatif, c'est quand on a besoin de trouver quelqu'un et qu'on n'y parvient pas. » Comme il nous paraît naturel de faire des efforts pour se procurer de la nourriture, il devrait sembler normal de travailler à maintenir des relations sociales.

« Comme médecins, on est quand même assez démunis quand les patients consultent et que leur problème, finalement, est lié à la solitude », note Myriam Birchmeier. « On les incite à aller dans des associations, des clubs de quartier. Il leur est parfois déjà difficile de se mobiliser pour cela, et ils en ressortent parfois dé-

Pour des raisons différentes, jeunes et seniors font partie des populations les plus touchées par les phénomènes d'isolement, constatent les médecins. Ils et elles en appellent à une prise de conscience de la société dans son ensemble.

çus. Par exemple, un patient s'est inscrit à un cours de yoga et rapporte qu'à la fin tout le monde part immédiatement. Il n'arrive pas à aller boire un verre après. C'est juste un moment partagé avec d'autres personnes, mais il n'y a pas vraiment de lien et d'échange. » Les communautés spirituelles pourraient être de grandes ressources. « Je crains que même dans les Eglises cet esprit de communauté se perde un peu. Il faudrait peut-être le promouvoir. Partager quelque chose d'humain, en s'appuyant sur les valeurs universelles. »

Un effort pour dresser sa solitude

A Lausanne, Esteban [*prénom d'emprunt*] reconnaît se sentir seul. « Mais la solitude, il faut la dresser ! » insiste le Sud-Américain, en Suisse depuis plus de vingt ans et musicien professionnel. « J'ai la chance d'avoir une passion, cela aide. Mais sinon, j'ai mes rituels. Je rythme ma vie et cela m'aide. » Souffrant de problèmes d'audition, il a renoncé à assister à des concerts et à nombre de sorties. « J'ai besoin d'écouter de la musique dans de bonnes conditions », regrette-t-il.

Il pense toutefois avoir de toute façon un caractère assez solitaire : « J'ai été en couple, un temps, et nous étions tous les deux assez isolés, en fait. »

Cheffe du département de psychiatrie du CHUV, Kerstin von Plessen suit les expériences de « prescription sociale » menées dans certaines régions. « Cela fonctionne comme un complément de soin, où l'on prescrit au patient d'avoir des activités physiques, culturelles ou créatives, ou de rejoindre un groupe de soutien ou de recevoir des conseils pratiques. En arrière-fond, c'est un peu une idée qui existe depuis longtemps en psychiatrie : avoir des

actions de médiation pour conduire à une réintégration dans la communauté. » Avec un risque de tout placer entre les mains du docteur. « Je pense que l'on a quand même tendance à médicaliser beaucoup de problèmes qui sont des phénomènes de société. Même l'usage des prescriptions sociales ne devrait pas empêcher la société de s'occuper des liens et des activités communes en amont. » Une prise de conscience plus large est donc nécessaire.

Les jeunes se sentent seuls

L'OMS désigne plusieurs populations particulièrement à risque : « On estime que l'isolement social touche près d'une personne âgée sur trois et un adolescent ou une adolescente sur quatre. Les personnes appartenant à certains groupes, comme les personnes handicapées, les réfugiés ou les migrants, les membres de la communau-

té LGBTQ+, les groupes autochtones ou les minorités ethniques, peuvent être victimes de discrimination ou se heurter à des obstacles supplémentaires qui entravent l'établissement de liens sociaux. » Par ailleurs, les jeunes seraient particu-

lièrement touchés par le sentiment de solitude, même s'ils sont entourés. « Entre 17 et 21 % des personnes âgées de 13 à 29 ans déclarent se sentir seules. »

« On a quand même beaucoup de « besoins de base » qui sont accessibles par internet, et le phénomène intéressant qui est décrit par la recherche et que nous voyons en clinique c'est que de nombreux jeunes en arrivent à éviter de se mettre en contact direct avec d'autres, par exemple par le téléphone. Ce qui est populaire chez les jeunes passe par une communication écrite et visuelle. Ensuite, il devient possible de tout faire en ligne, par exemple ses achats,

et cela peut participer à des spirales d'isolement », explique Kerstin von Plessen. « Par ailleurs, les réseaux sociaux et les smartphones modifient aussi les liens qu'ils peuvent avoir avec leurs pairs. Ils jouent ensemble, ils communiquent en ligne, mais visiblement cette forme de relation n'empêche pas qu'ils ressentent un manque de liens directs. » Raison pour laquelle même les services de psychiatrie envisagent une présence virtuelle afin de pouvoir nouer ou renouer le lien avec ces populations.

Des programmes visant les seniors

Autre population vivant isolée, les seniors. « Effectivement, ce n'est pas un cliché », réagit Pierre Vandel, médecin chef au Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé. Il souligne qu'un moment particulièrement à risque dans une biographie individuelle est le passage à la retraite. « La majorité d'entre nous passe la plupart de son temps avec ses collègues en journée. Ce lien social est extrêmement important et c'est très protecteur à différents niveaux. La retraite représente une rupture très abrupte », prévient-il. Néanmoins, lui non plus ne recommande pas une médicalisation de cette question, mais une réflexion de société. « En Europe du Nord, la prévalence de la solitude est assez faible, de l'ordre de 10-15 %. Dans ces pays, il y a des programmes intergénérationnels de logements collectifs pour les seniors. La question est largement prise en compte. En Europe du Sud, où les initiatives politiques sont plus limitées, la prévalence de la solitude est plutôt estimée à 25-35 %. Tout repose sur la famille et avec le déclin du modèle traditionnel familial on rencontre des difficultés. La Suisse se situe entre deux avec 20-25 %, avec une solitude plus accrue en zone urbaine. » Une marge de manœuvre existe. ► **Joël Burri**

« Même dans les Eglises cet esprit de communauté se perd un peu »

Le manque de liens touche diverses populations



Jean-Michel Perret,
pasteur et aumônier à
l'Université de Genève.

« La vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux »

FRAGILITÉ « Il y a une solitude inhérente aux études. Mais une étudiante qui prépare sa thèse m'a dit qu'il lui est arrivé de passer plusieurs jours sans voir personne », explique Jean-Michel Perret. « Je vois aussi que de nombreux jeunes adultes ne sont pas bien dans leur peau. Les réseaux sociaux sont un carcan. Instagram présente une vie rêvée, un idéal d'apparence physique et de loisirs. » « En fait, c'est fou ce que la vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux et le Covid. Des profs me le disent : des étudiants sont toujours sur leur ordinateur et connectés, même pendant les cours. » Le ministre pointe toutefois une autre difficulté pour créer des liens. « L'Université de Genève n'a pas de campus et boire un verre en ville peut vite être hors de prix pour un étudiant. Ils ont des budgets serrés, certains paient déjà 1200 fr. pour une simple chambre chez l'habitant. Et le service social de l'Université m'a demandé si je pouvais trouver une solution, car il y a actuellement une douzaine d'étudiants SDF. » Il faut faire se rencontrer les jeunes, et l'aumônerie propose des repas collectifs et une chorale de gospel, mais difficile de faire connaître ces offres : « On nous demande une certaine discrétion, car dans certains milieux politiques on a vite fait de dénoncer une atteinte à la laïcité. » Les grandes soirées de Noël ne peuvent ainsi plus avoir lieu dans le giron de l'Université. ■ **Joël Burri**



Ellen Pagnamenta,
pasteure et aumônière
à Bienne.

« Souvent, les gens sont heureux d'aider »

OSER A Bienne, Ellen Pagnamenta accompagne des femmes et des hommes âgés, souvent entre 85 et 100 ans. Dans les établissements qu'elle visite, elle observe combien la solitude s'installe insidieusement. « Les amis disparaissent, les forces déclinent et la vie se resserre autour du nécessaire », confie-t-elle. Elle voit aussi une autre réalité : certaines personnes souffrent d'isolement tout en refusant de s'ouvrir aux autres. Par pudeur, par peur de déranger ou simplement par habitude. « En Suisse, on ne veut pas être un poids », remarque-t-elle. Ce réflexe de discrétion devient parfois un piège, un isolement que l'on s'impose soi-même.

Face à ce constat, la pasteure plaide pour la création de *caring communities*, littéralement des communautés bienveillantes, où il devient naturel d'oser demander de l'aide. Ces communautés, explique-t-elle, ne reposent pas uniquement sur les institutions, mais sur la solidarité du voisinage. « La première fois coûte, mais souvent les gens sont heureux d'aider », souligne-t-elle. Selon Ellen Pagnamenta, l'Eglise a un rôle essentiel dans cette reconstruction du tissu social. Elle peut être le ferment de ces communautés où la spiritualité rejoint la responsabilité collective. « Créer du lien entre Dieu, soi et les autres, c'est notre mission première », affirme-t-elle avec conviction. ■ **Khadija Froidevaux**



Gaël Letare,
diacre et aumônier de
rue à La Chaux-de-Fonds.

« Nos offres permettent de recréer du lien »

ENSEMBLE Le point commun que Gaël Letare voit chez les bénéficiaires qu'il côtoie, à la diaconie ou à l'aumônerie de rue, est qu'ils font tous face à une certaine sorte de solitude. Des problèmes familiaux, de divorce ou de santé les ont isolés. La pauvreté économique conduit également à la pauvreté relationnelle. « Certaines personnes à la retraite viennent chez nous non pas pour les repas pas chers que nous proposons, mais parce qu'elles se sentent seules et qu'elles ont besoin de rencontrer des gens. » Cette réalité s'est accentuée après la pandémie. « Les gens souffrent de plus en plus d'être seuls. » C'est pourquoi ils sont « très demandeurs des différentes offres de solidarité » mises en place. « Elles permettent de les resocialiser, de recréer du lien. Certains n'ont que cela. » Soigner ces liens en étant attentif à ce que d'autres personnes moins isolées ne relèveraient pas – se lever pour les accueillir, les appeler par leur prénom, les regarder dans les yeux, leur souhaiter « bon appétit » – a un sens tout particulier. Les aider à reprendre confiance est également important. « Il s'agit déjà de briser la solitude, puis de mettre les gens ensemble et de favoriser le partage, et enfin de travailler l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle toutes nos activités sont participatives. Cela contribue à créer une appartenance à un groupe. » ■ **Anne Buloz**

Les aumôneries sont présentes auprès de différentes populations. Elles apportent un peu de présence à des personnes qui se sentent seules. Un sentiment qui touche toutes les couches de la société.



Elisabeth Schenker,
pasteure et aumônier,
notamment en psychiatrie.

« Les troubles psy,
un frein à établir des
relations »

OBSTACLE « Les symptômes des gens qui vivent avec un trouble psy sont souvent un frein à créer du lien », explique Elisabeth Schenker. « S'ils arrivent à apprendre petit à petit et à vivre avec, la relation reste compliquée. Souvent, ils surinterprètent énormément les intentions des autres. Ils ont peur du jugement, de ne pas être considérés comme des personnes à part entière, que l'on ne leur fasse pas confiance ou que l'on ne les prenne pas au sérieux », énumère la ministre. « Quand ils vont bien, qu'ils sont sur la voie du rétablissement, ils arrivent à établir des relations. Mais dès que cela va un peu moins bien, l'ensemble de ces peurs fait que les relations peuvent prendre une tournure assez conflictuelle et déstabilisent l'entourage. La plupart du temps, les amitiés qu'ils avaient tenté de tisser n'y survivent pas. »

Etonnamment, c'est à l'hôpital que l'isolement peut être moindre : « Ils sont dans une espèce de communauté, la communauté hospitalière », note la pasteure. « Le poids de la solitude se fait particulièrement sentir durant les fêtes, parce qu'il y a une espèce de mythe autour de Noël, qui serait la fête de la famille, la fête où tout le monde s'entend bien, est heureux, partage. Mais la solitude chez les gens qui souffrent de symptômes psychiques, c'est toute l'année. » ■ **Joël Burri**



Reto Beutler,
pasteur et aumônier
à l'hôpital, Bienne.

« Vois avec l'œil de la
compassion, parle avec le
langage de l'amour »

ÉCOUTE Dans les chambres d'hôpital, la solitude se glisse souvent sans bruit. Pour Reto Beutler, elle n'est pas toujours au cœur de l'accompagnement spirituel, « mais elle surgit souvent là où la vie a laissé des blessures ». Les plus âgés confient être « les derniers encore en vie ». D'autres, marqués par des parcours difficiles ou des relations brisées, se retrouvent isolés. Même les plus riches ne sont pas épargnés : « Certains se sentent profondément seuls, persuadés que les gens viennent à eux pour leur argent. »

Les causes sont multiples : éloignement familial, précarité, individualisme, et, depuis le Covid, un monde plus fragmenté. « Peut-être que la solitude a un peu augmenté, mais surtout les souffrances psychiques. » Face à cette détresse, sa réponse tient en trois mots : pardon, compassion, présence. « Être là, écouter, c'est déjà quelque chose qui soigne », dit-il, évoquant le concept de *healing presence*, la présence qui guérit. Sans chercher à convaincre, il propose parfois une prière, un poème, une bénédiction. « Même ceux qui ne sont pas croyants sont touchés. Je regarde simplement ce qu'il y a chez eux : foi, espoir, amour. » Il cite souvent le poète persan Rûmî : « Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour. » Et conclut : « Le cœur est la clé de la relation. » ■ **Khadija Froidevaux**



Emmanuel Maillard,
pasteur et aumônier
à la prison de La Croisée
(Orbe, VD).

« La coupure avec
le monde extérieur est
une vraie souffrance »

CONTRAINTE L'expérience de la solitude est différente selon l'établissement pénitentiaire et le régime de détention. « Les conditions d'incarcération des détenus en préventive – donc pas encore jugés – visent à éviter tout risque de fuite et de collusion pour que l'enquête se fasse dans les meilleures conditions possibles », explique Emmanuel Maillard. La coupure avec le réseau social est donc plus stricte qu'en exécution de peine. « Mais c'est une solitude toute relative puisque la plupart des détenus sont deux par cellule. Ils vivent la contrainte d'être avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas. D'ailleurs, quand je propose un entretien à une personne momentanément seule dans sa cellule, il arrive qu'elle me demande de le déplacer pour profiter de ce moment de solitude. »

Reste que « la coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance. Dans les textes officiels relatifs à la détention, il ne s'agit pas de couper les gens du dehors. Ils vont dans le sens d'une socialisation, ou d'une re-socialisation, pour les détenus jugés. » La présence de téléphone en cellule est d'ailleurs actuellement discutée. Pour les plus isolés, l'aumônerie travaille avec des bénévoles qui peuvent se rendre au parloir pour des rencontres. « La solitude et la santé mentale sont liées. L'humain est profondément grégaire. » ■ **Joël Burri**

Vivre en solo et approfondir nos liens

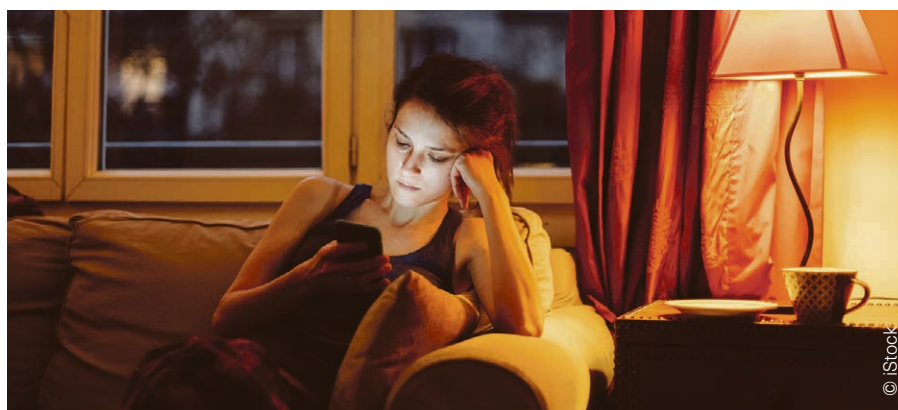
Notre époque nous noie sous les liens virtuels et les notifications incessantes. Et si paradoxalement, il était souhaitable d'habiter une certaine forme de solitude.

CONFUSION Il y a bien des nuances entre vivre seul-e, être seul-e et se sentir seul-e, fait remarquer Lauren Bastide, essayiste féministe française, dans son dernier ouvrage (voir note). Elle s'appuie sur une distinction opérée par la sociologue Cécile Van de Velde et rappelle ainsi que l'on peut résider seul-e sans vivre une situation de solitude et connaître, au contraire, « d'intenses sociabilités ». « Être seul-e », sur les plans familial et social, se quantifie précisément « par la rareté des liens significatifs qu'un individu entretient avec d'autres au quotidien ». Enfin, « se sentir seul-e relève de la dimension subjective de la solitude et peut se manifester y compris dans un contexte de liens familiaux ou professionnels ».

D'ailleurs, souligne Lauren Bastide, parmi les personnes qui disent « se sentir seules », près des trois quarts ne vivent pas seules ! Elle consacre un chapitre entier à la solitude profonde et particulière que vivent, selon elles, certaines femmes au foyer. Ce sont, d'après l'autrice, « peut-être les êtres humains les plus seuls de la société », car en prise avec le statut d'« épouse et de mère à plein temps » qui transforme la maison « en prison » et le quotidien en un « métronome à la cadence infernale ». Une forme de simplification qui peut conduire à des malentendus et sera sans doute loin de faire l'unanimité, car la fonction peut être investie de mille manières.

« Enfinsolitude »

L'autrice veut, par là, attirer l'attention sur une forme d'isolement subi. Car tout l'ouvrage plaide pour une autre forme de solitude, plus intérieure et choisie, ce que Lauren Bastide nomme l'« enfinsolitude » parce qu'elle y est elle-même arrivée après un long cheminement, impliquant notamment beaucoup d'écoute et de travail avec des professionnels de la



psychologie, des études dans le domaine et une solide dose de remise en question.

« Cette histoire de solitude est au cœur de toute la réflexion moderne en psychologie. Partout, tout le temps, l'enjeu est la capacité des individus à être seuls. Ou plutôt, pour être précis, à se trouver seuls – sans personne autour, au sens de *alone* (en anglais) – sans ressentir la détresse psychique liée à la solitude, le sentiment de *loneliness*. L'enjeu de toute trajectoire psychique individuelle, le but ultime [...] est donc celui-ci : la capacité d'être seul. » (p. 191) L'autrice développe ensuite les conditions permettant ce type spécifique de solitude pour les femmes, pour lesquelles celle-ci n'a rien d'évident et résulte d'une « lente conquête politique étalée sur plusieurs siècles ».

Hyperconnectivité

Mais cette capacité d'être seul-e, sans connaître d'angoisse psychique ou d'insécurité, est aujourd'hui remise en question par nos modes de vie et notre addiction à la discussion permanente sur les réseaux sociaux, aux échanges de *memes* et de *gifs* à longueur de temps ? C'est un des problèmes que pointe Renaud Hétier, professeur en sciences de l'éducation, dans un récent essai, *Saturation*

(voir note), qui voit dans cette hyperconnectivité une profonde aliénation.

Tout l'enjeu consiste, selon lui, à accepter le vide dans notre existence et à faire avec ses limites intrinsèques. La vie « ne peut pas être toute de jouissance, entièrement positive, délivrée du mal, de la douleur, de la culpabilité, de l'angoisse ». Habiter ce vide, le saisir comme une occasion de penser, rêver, se déployer, c'est aussi offrir une place à l'autre, « qui n'est pas un objet, et surtout pas un objet dont on pourrait se remplir en le consommant [...] ». Il est impossible de remplir son vide avec l'autre puisque l'autre est lui aussi vide », explique l'auteur, en s'appuyant sur la philosophie d'Emmanuel Levinas (1905-1995). Par contre, « le vide de l'un peut laisser place au vide de l'autre dans un approfondissement et non dans un comblement ». Un espace à ménager en soi pour tisser des liens fructueux.

► **Camille Andres**

Repères

Enfin seule, Lauren Bastide, Allary Editions, 2025.

Saturation, Renaud Hétier, PUF, 2025.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Chaque matin...

CONTE Comme chaque matin depuis des années, Grumpy, le vieux gnome, ouvrit ses volets pour observer la forêt autour de sa maison : les mêmes arbres, plus ou moins feuillus selon les saisons, le même sentier pour rejoindre le village le plus proche... « Rien de bien différent d'un jour à l'autre, et toujours ce même endroit confortable », se disait-il.

Grumpy vivait là seul, depuis des années, avec ses petites habitudes, ses choses à faire chaque jour et chaque saison : le jardin à préparer au printemps, le blé de son petit champ à ramasser en été, les provisions de bois et de légumes à réaliser en automne, et rester bien au chaud en hiver...

Il était loin, le temps où Grumpy descendait au village faire la fête avec les autres gnomes. Beaucoup de ses amis avaient quitté les environs.

Les animaux de la forêt passaient pourtant régulièrement près de sa maison. Parfois, des bûcherons nains le saluaient de joyeux signes de la main et Grumpy répondait d'un simple hochement de tête. Il n'était pas antipathique, mais les bruyants nains étaient peut-être trop agités pour lui... Il recevait des lettres des elfes de la forêt voisine l'invitant pour la fête du printemps ou des récoltes, mais Grumpy ne s'y rendait pas : « A quoi bon, se disait-il. Que pourrais-je bien raconter à ces elfes, moi le vieux gnome, alors qu'ils vivent des aventures tellement extraordinaires ? »

Ainsi, Grumpy se plaisait dans cette solitude qui ne bousculait pas ses vieilles habitudes.

Les saluts des nains devinrent moins réguliers, les invitations des elfes arrivèrent de moins en moins souvent dans sa boîte aux lettres.

Ce matin-là, l'air était frais dans la forêt, l'automne bien installé et les feuilles multicolores étaient désormais plus nombreuses sur le sol froid et mouillé que sur

les arbres. « Il est temps de ramasser les derniers légumes du jardin », pensa Grumpy. Il s'emmitoufla dans un grand manteau, noua une très longue écharpe autour de son cou.

Les feuilles mortes envahissaient la petite allée menant au potager. Les légumes dans son vieux panier étaient bien lourds et cette écharpe était trop chaude et trop longue. Grumpy n'était pas à son aise. Voulant dénouer un peu son écharpe il ne prit pas garde et, emporté par le poids du panier, glissa puis tomba dans les feuilles humides... Impossible de se relever...

« Me voilà bien embêté... J'ai horriblement mal à la cheville et au bras. Je ne peux pas me relever. »

Le froid se fit plus mordant et Grumpy dû se traîner sur le sol pour atteindre sa maison. Cela lui prit longtemps et il se lamenta de se trouver ainsi diminué, sans personne pour lui venir en aide.

Grumpy ne pouvait pas se tenir debout, vaquer à ses occupations, entretenir le feu dans sa cheminée. « Fichue solitude... » Et il versa de grosses larmes de tristesse...

Tout à coup, quelqu'un frappa à la porte... Grumpy ne savait que faire, puis

se rendant compte qu'il ne pourrait ni aller ouvrir ni rester ainsi seul, il appela au secours. La porte s'ouvrit et deux vieux gnomes entrèrent, s'exclamant : « Vieil ami, que t'arrive-t-il ? »

– Mes amis, mais comment êtes-vous arrivés chez moi ? Qui vous a prévenus ?

– Vieux grognon, même si tu vis seul, les animaux de la forêt veillent sur toi, et la nouvelle de ton accident nous est parvenue au village. Nous t'y emmenons.

– Mais je ne peux plus bouger ! » répondit Grumpy...

Entrèrent alors deux grands elfes qui le portèrent à l'extérieur jusqu'au traîneau...

■ **Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Un calendrier de l'Avent qui a du sens

PRÉPARATION 24 rencontres avec des personnages de la Bible, accompagnées de petites prières, d'idées d'activité, de réflexions et... de vignettes en carton à accrocher au sapin. *24 jours vers... Noël. Un arbre de Jessé à vivre en famille*, de Marion Heyl et Céline Lefebvre. Coédité par l'OPEC.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Que font les gens quand ils prient ?

Prier peut sembler répétitif, voire ennuyeux. Et si cela pouvait créer un moment de (r)évolution au cœur de ta vie ?

prière # relation # amour # liberté

APPRENTISSAGE Prier, c'est nourrir ta relation avec Dieu. Cela passe par la parole, la pensée et le geste. On peut prier à haute voix, silencieusement, en marchant, en groupe ou tout-e seul-e. On peut prier où l'on veut, quand on veut, comme on veut.

Et on peut tout exprimer au Divin : sa joie mais aussi sa colère, ses déceptions, ses peurs, ses rêves. Vider son cœur à 100 % ! Dieu nous aime, nous comprend et peut TOUT entendre !

La prière permet de regarder la vie avec d'autres lunettes. On peut faire le bilan d'une situation, y réfléchir différemment et décider de ce que l'on fera ensuite.

La prière ne passe pas que par les mots. C'est un apprentissage pour ressentir, pour contempler (regarder ce qui est) et pour dire merci. C'est assez proche de la méditation : on se met dans une bulle de calme pour rencontrer le Divin.

La prière amène de grandes questions : est-ce que Dieu m'entend ? Est-ce que Dieu va me répondre et exaucer ma prière comme je le veux ? En général, ce n'est pas automatique, comme tu l'as sûrement déjà remarqué.

Dieu nous répond à sa façon libre et inattendue. Parfois, on peut sentir sa présence par des idées qui nous viennent d'un coup et nous conduisent dans le bon sens. Mais souvent, c'est discret : il s'agit alors de discerner – chercher à détecter – dans les événements de notre vie

l'intervention de Dieu. Ces moments où Il ou Elle a donné une impulsion de vie qui a permis un changement, un apaisement, de la force.

La prière est une manière de t'engager : cette pratique spirituelle apprend à être à l'écoute de tes vrais besoins pour être et agir dans le monde, en collaboration avec le Divin.

Pourquoi ne pas t'arrêter quelques instants ? Respire profondément trois fois, avec un expir plus lent que l'inspir. Tu peux porter attention à ce que tu perçois avec chacun de tes cinq sens... Et observer ce qui se passe dans ton cœur... Tu es relié-e en permanence à Celui ou Celle qui t'a créé-e et t'aime comme tu es. Qu'est-ce que tu aimerais Lui confier ? Profite de ce moment, c'est votre moment pour recharger tes batteries. **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- Petites prières du matin pour commencer la journée par la pasteur Carolina Costa, www.re.fo/priere.
- *Appuie sur pause. 5 minutes pour méditer & se recentrer avec Dieu*, Irène Kraegel, Scriptura, 2023.
- *Les Plus Belles Prières de toutes les religions et de tous les temps*, Gérald Messadié, Presses du Châtelet, 2018.
- *Exercices de contemplation. Méditation chrétienne*, Luc Ruedin, Salvator, 2024.

AU TOP

Taizé 2025 : cap sur Paris !

Du 28 décembre 2025 au 1^{er} janvier 2026, des milliers de jeunes de toute l'Europe se retrouveront à Paris et en Ile-de-France pour la 48^e Rencontre européenne de Taizé. Au programme : prières, échanges, fraternité... et un Nouvel An vécu ensemble dans la joie et la paix. Une belle occasion de rencontrer d'autres jeunes chrétiens et de commencer 2026 plein d'espérance. Plus d'infos : www.taize.fr.

RENCONTRES

Un escape game à inventer

Une dizaine de jeunes vont relever un défi original : créer un escape game dans une église ! Leur mission ? Explorer l'église de Vuiteboeuf (Nord vaudois), imaginer une histoire captivante, concevoir les énigmes, installer le décor... bref, transformer ce lieu en terrain de jeu grandeur nature. Le projet commencera **en janvier** et promet de belles aventures entre mystère, créativité et travail d'équipe. Infos et inscriptions sur eerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli au 076 472 44 99.

Pâtisseries en paroisse

Le groupe des jeunes PNJ Lavaux t'invite à un moment gourmand et convivial pour entrer dans l'esprit de Noël ! Après un temps d'accueil et un petit moment biblique, place aux tabliers : on prépare ensemble les recettes de nos grand-mamans. Rendez-vous **samedi 20 décembre, de 14h à 17h**, à la salle paroissiale du Prieuré à Pully (VD). Inscriptions : 021 728 04 65 ou paroisse. pully@bluewin.ch.

KT

Noël en paroisse

L'Avent et la magie de Noël s'invitent dans les paroisses ! Crèches vivantes, ateliers, chants, fêtes et moments de partage : à suivre dans les agendas paroissiaux ! **▲**

Le complotisme par-delà les clichés

Pierre France a présenté cet automne le fruit d'une décennie de recherches sur le complotisme au Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève.



Pierre France
Doctorant à l'Université
d'Aix-Marseille.

ALTERNATIF Comment en vient-on à s'intéresser au complotisme ? Pour Pierre France, doctorant à l'Université d'Aix-Marseille et *fellow* (enseignant-chercheur) à l'Université de Stanford (Etats-Unis), tout a commencé par une rencontre doctorale sur le sujet au cours de laquelle des personnes complotistes sont venues se présenter pour échanger. « J'ai découvert des gens normaux, bien loin des préjugés existants à leur sujet. Je me suis intéressé à leurs pratiques, ce qu'ils appellent leurs « recherches. » Il publie un premier article en 2017 puis mène différentes enquêtes sociologiques, en ligne et sur le terrain, sur des groupes qui réfutent la réalité des attentats du 11 septembre 2001. Ses recherches ont lieu en France, au Liban puis à San Francisco, où est né le complotisme « originel » autour de cet événement. « Le mouvement existait déjà aux Etats-Unis. Mais en Europe, quelque chose se joue à propos du 11 Septembre, avec l'essor d'un nouvel internet centré sur la vidéo qui naît vers 2005, portant avec lui une nouvelle vague complotiste. Le premier blockbuster de YouTube à cette époque est une vidéo complotiste. »

Le chercheur n'utilise pas les termes

« théories du complot » et n'a pas une définition scientifique du mot « complotisme ». « J'étudie plutôt la manière dont ce terme est utilisé pour délégitimer les gens. Il est devenu un repoussoir, un stigma... paradoxalement retourné par ceux qui en sont victimes, qui aujourd'hui s'en revendiquent presque avec humour », observe le doctorant. Ses recherches déjouent quelques idées reçues sur ces mouvements.

Carriéristes ou sympathisants

Par exemple, « on a l'image d'un homme seul, hirsute, derrière son ordinateur. Mais le mouvement s'est féminisé. Il s'agit d'une mobilisation sociale aux articulations complexes. En France, on trouve beaucoup de petits groupes hors de Paris, mais tous ceux qui sont connectés en ligne ne se retrouvent pas en présence et inversement. Le

tout reste minoritaire, 200 personnes au maximum pour le groupe étudié. »

La rupture biographique est un des points communs des adhérents à ces récits alternatifs. Les divorces, déclassements professionnels, déménagements sont fréquents. Ce qui tend, pour Pierre France, à montrer que « l'on ne vient pas au complotisme à partir d'une croyance claire et intense » mais plutôt par la possibilité de remobiliser des compétences, de retrouver un statut social ou un réseau. Le chercheur identifie différents profils : les entrepreneurs, qui élaborent de véritables carrières dans le domaine en publiant des livres ou en multipliant les confé-

rences, celles et ceux qui consomment des contenus complotistes « pour rire » sans y adhérer, les « petits rôles » de soutien « qui réalisent le graphisme d'un flyer, les cookies pour une soirée, compilent des bases de données »...

L'approche sociologique de Pierre France est compréhensive et ressemble aux recherches classiques sur le militantisme politique. Elle ouvre une analyse différente du sujet, face à des courants de recherche en sciences cognitives qui assimilent les récits et méthodologies des mouvements complotistes à des maladies mentales. « On trouve bien entendu des profils pour qui la croyance dans un récit s'apparenterait à une paranoïa sur le plan clinique. Mais la plupart des enquêtés rencontrés ne sont pas structurés par une seule croyance ou un seul récit alternatif », explique le chercheur. Par contre, « en devenant complotiste, on peut développer des pathologies, car on manie des histoires angoissantes. C'est un milieu violent où la régulation est rude : conflits, départs brusques et définitifs »...

L'une des forces de son travail est de montrer l'évolution sur plus de vingt ans de ce mouvement social protéiforme, aujourd'hui presque « folklorisé ». L'influence de ces récits a bien diminué face à d'autres formes de désinformation plus sophistiquées, issues... d'Etats ou d'entreprises. **Camille Andres**

En savoir plus

- « Comment devient-on complotiste ? ». Une conférence publique de Pierre France au CIC à retrouver sur cic-info.ch.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon comme décision libératrice

S'enfermer dans le cycle de la vengeance est naturel, mais c'est un chemin de souffrance. S'engager dans une démarche de pardon est une décision et demande des efforts. La libération qui peut en découler est obtenue que l'offenseur ait conscience ou non de son acte et qu'il se sache ou non pardonné.



Alain Schwaar
Diacre à la retraite,
anciennement juriste,
assistant social
et missionnaire.

CHEMINEMENT « Le pardon concerne-t-il la victime, l'auteur ou les deux ? » s'interroge Alain Schwaar à la lecture d'un précédent article de cette série. L'invitation à pardonner ne doit pas devenir source de culpabilisation de la victime (voir notre édition de juin). Certes, mais pour lui, il n'en demeure pas moins que le pardon est « une démarche de victime principalement, voire exclusivement ».

Le Chaux-de-Fonnier a d'abord été juriste, puis envoyé de DM au Mozambique, assistant social, puis

directeur-adjoint à l'Office des mineurs, diacre et enfin, après une formation en thérapie sociale, animateur de séminaires avec sa femme en Haïti. Lors de ce parcours orienté vers les relations humaines, il a été profondément marqué par une lecture, *Le Livre du pardon* de Desmond et Mpho Tutu. Père et fille l'ont écrit à la suite du meurtre d'une amie de cette dernière.

« Je crois que ce que cette approche a de spécifique, c'est que même si l'auteur de l'offense ne sait pas que la victime l'a pardonné, cela n'a pas d'importance », résume Alain Schwaar. « Entrer dans le cycle de la vengeance est assez naturel, mais cela conduit à souffrir, physiquement comme mentalement, des effets corrosifs de l'attachement à la colère et au ressentiment. Pour s'en libérer, il faut le décider. Il s'agit bien là d'une décision pour entrer dans le cycle du pardon. »

Les étapes du pardon

Ce n'est malgré tout pas si simple. « Il y a des étapes à suivre », explique Alain Schwaar. « Cela implique du temps et un grand engagement. D'abord, raconter l'histoire, puis nommer la blessure, accorder le pardon, et enfin renouveler ou

rompre la relation. » La parole joue donc un rôle essentiel. « Il faut parler avec quelqu'un, c'est un moyen sûr de bien être au clair sur ce qui s'est passé. Ensuite, nommer la blessure, ce que seule la victime peut faire. On ne pardonne pas « quelque chose », par principe. Il est nécessaire d'être conscient de ce qui nous a blessés, et de qui », insiste Alain Schwaar. « Ces étapes sont nécessaires pour en arriver à la décision de pardonner. Accorder le pardon, c'est reconnaître notre humanité partagée. Dans le sens de l'ubuntu africain, la conscience de faire partie d'un tout, et donc que nous partageons avec l'offenseur une même humanité. » Cette étape permet de comprendre que l'on peut pardonner, et pourtant choisir de rompre la relation.

L'humanité partagée

Alain Schwaar a découvert l'ubuntu dans sa vie professionnelle : « En Afrique et en Haïti, j'ai appris cette démarche qui consiste à la fois à admettre la violence que l'on a en soi, mais aussi que moi comme l'autre pouvons être porteurs de violence sans en être conscients. Chacune, chacun, dans une humanité partagée, a parfois des envies de bien faire et des envies de mal faire. »

Cette révélation a marqué sa théologie. « J'aime cette traduction de, sauf erreur, Martin Buber, qui ne dit pas « Aime ton prochain comme toi-même », mais « Aime ton prochain, il est comme toi-même ». L'idée est qu'il ne s'agit pas d'aimer malgré tout, mais de se reconnaître en l'autre, et reconnaître l'autre en nous.

Et si je poursuis la réflexion, je me prends à dire : pardonne-nous nos offenses, de la même manière (comme) nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Alain Schwaar recommande la lecture du *livre du pardon*, de Desmond et Mpho Tutu, traduit de l'anglais par Michel Klepper, Editions Guy Trédaniel, 2015.

Le parlement s'attelle à la gestion du personnel

En novembre, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) a poursuivi sa réforme de gouvernance. Le licenciement des journalistes de Protestinfo s'est aussi invité dans les débats.



AUTONOMIE Une paroisse doit-elle établir les descriptifs des postes et les cahiers des charges en étroite collaboration ou en consultation avec l'EERV cantonale? Et à quel point celle-ci doit-elle être consultée pour le choix d'un nouveau collaborateur? Là était toute la question du dernier Synode ordinaire de l'EERV, alors que la révision partielle du nouveau Règlement ecclésiastique en vue de la réforme Eglise 29 qui verra disparaître l'échelon régional et diminuer le nombre de paroisses était à l'ordre du jour.

Vendredi 7 et samedi 8 novembre dernier, le « paquet » de onze articles concernant la gestion du personnel était abordé. Deux lectures, avec quelques modifications à la clé, qui, pour la plupart, cristallisent un enjeu : l'implication de l'administration de l'EERV dans les paroisses.

Les membres du Synode ont débattu du degré d'influence parfois conséquent de l'institution cantonale dans les embauches, les cahiers des charges, les changements de postes ou les reconduites de mandats. Pour l'instant, aucun changement de paradigme important n'a été entériné. Une troisième et dernière lecture aura lieu lors d'un Synode extraordinaire début décembre, la question sensible de la « théologie des

ministères », à savoir les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise y sera aussi discutée. Ils débattront également du paquet « théologie des ministères », qui définira les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise.

Nouvelle clé de répartition

Le Conseil synodal a aussi présenté une nouvelle méthode de calcul pour la répartition des contributions triennales. Pour rappel, les onze Régions se répartissent une contribution à l'EERV de 3 millions de francs annuels. Jusqu'à maintenant, seul le critère du nombre de réformés annoncé aux contrôles des habitants était retenu. Deux critères ont été ajoutés : celui du nombre d'habitants par commune et la capacité contributive de ces habitants. Si certaines Régions en sont avantagées, comme le Chablais, qui voit sa contribution annuelle baisser de près de 8000 francs, d'autres vont devoir davantage passer à la caisse. La Côte et Les Chamberonnes sont parmi les plus pénalisées. La nouvelle méthode a cependant été approuvée à une large majorité et sera mise en place progressivement dans les années à venir. Son plein effet sera atteint en 2028, avant qu'elle soit adaptée en 2029 lors de

la disparition de l'échelon régional. Les membres du Synode ont également accepté d'entrer en matière sur le programme de législature 2024-2029, qui sera traité lors de leur prochaine rencontre.

Licenciements

Enfin, cette session a été l'occasion de revenir sur le licenciement, courant octobre, des deux journalistes de l'agence de presse Protestinfo. Le Conseil synodal, par la voix de son président, Philippe Leuba, a rappelé avec force que celui-ci « n'a jamais demandé la suppression d'un quelconque article » ni « le licenciement de journalistes ». C'est ensuite Yves Bourquin qui s'est exprimé en sa qualité de vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), organe dont Réf-Médias (anciennement Médias-pro) est un Office. Il a longuement expliqué les raisons de ces licenciements et le contexte dans lequel ils sont survenus, évoquant une « difficulté qui n'est pas passagère » et « une situation arrivée à son point de rupture ». Une dizaine de membres de l'Assemblée ont interpellé l'exécutif sur ces licenciements. En réponse, le Conseil synodal a entre autres annoncé soutenir la proposition d'un rapport public sur le sujet lors d'une prochaine AG de la CER, à la suite de quoi l'interpellation a été classée. ■ **Elise Dottrens, avec Camille Andres**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quelle bonne nouvelle pour Noël ?



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PAIX Le billet du numéro de décembre-janvier devrait être un billet lumineux, un cadeau doré avec un joli ruban rouge, rempli de vœux de paix et d'espérance.

Mais le récit biblique de la naissance du Christ n'a rien d'un conte de fées : un enfant pas conçu par son père, un voyage forcé pour Beth-lém, un accouchement dans une

étable, des bergers peu fréquentables qui accourent, des mages mêlés aux manipulations d'un dictateur, une famille qui s'exile et des enfants massacrés.

Et pourtant, c'est à ce moment-là qu'un couple accueille un nouveau-né et en prend soin, que les anges proclament une bonne nouvelle, une grande joie – un Sauveur est né –, que les bergers s'en retournent en chantant la gloire de Dieu, que Syméon dans le temple bénit Dieu car ses yeux ont vu son Salut, que les mages divinement avertis s'en vont par un autre chemin.

Ce Noël, quelles que soient les circonstances, nous sommes interpellés à

la suite de Marie, Joseph, des bergers, de Syméon, des mages et de tant d'autres témoins. Parce que Noël, c'est le Christ qui nous rejoint dans nos existences. Dieu se fait homme et partage notre humanité. Que nous soyons pauvres ou riches, malades ou en bonne santé, en guerre ou en paix, nous pouvons l'accueillir dans nos vies.

Je fête donc Noël car Dieu m'offre sa Parole, la Présence du Christ qui me transforme, qui me pardonne et m'appelle à pardonner. Il m'offre ainsi la Vie et me ressuscite, quelles que soient mes circonstances ! Joyeux Noël, un Sauveur nous est donné ! ▀

WeGo revient en force

Un week-end, un concert, une dizaine de chants et une quarantaine de choristes : le projet de concert gospel est de retour avec un petit plus.



Concert « Gospel aux bougies » à l'église Saint-François en décembre 2022.

EXPLOIT Apprendre une dizaine de chants gospel en quarante-huit heures afin de les présenter en concert, c'est le défi annuel du projet WeGo à l'occasion de son « week-end gospel ». Cette année ne fait pas exception puisque, du 5 au 7 décembre, des jeunes de 16 à 30 ans se

retrouveront à Crêt-Bérard pour répéter les chants en vue du concert. « Au début, on se dit que l'on ne va pas y arriver ! » explique Nina Jaillet, secrétaire du WeGo. « C'est impressionnant d'apprendre dix chants. Mais quand on est dedans, on est pris par l'ambiance ! »

C'est en 2012 que des ministres jeunesse de l'EERV ont lancé ce projet, repris après la pause Covid par les jeunes eux-mêmes, devenus bénévoles et chanteurs. Cela a été le cas de Nina Jaillet, aujourd'hui pasteure. « C'est toujours un moment fort. Les chants abordent des thèmes comme la foi, la tristesse, des difficultés de la vie et ils remuent beaucoup de choses. Mais ce qui ressort principalement, c'est l'espérance. »

Cette année, en plus de celui du traditionnel week-end, un concert aura lieu à la cathédrale de Lausanne le vendredi 19 décembre dans le cadre des célébrations du 750^e anniversaire de cette dernière. Pour l'occasion, trois autres chœurs se joindront à celui du WeGo, le Fa7, Solstice et Lausanne Résonne, accompagnés par trois solistes vocaux.

▀ **Elise Dottrens**

Informations sur www.re.fo/wego.

Célébrer Noël dans la Région

Nous entrons dans la période de Noël. L'occasion de réfléchir sur ce que représente cette période, mais aussi de découvrir ce que les paroisses proposent comme activités.



Des activités à foison pour la période de Noël.

SANS FARD Nous n'aimons pas que les autres voient nos imperfections. Nous les dissimulons sous des habits, un maquillage ou une attitude bien étudiés. Pour gagner en assurance, nous voilons une part de notre vérité.

A Noël, Dieu a choisi le chemin inverse : il s'est dévoilé et s'est montré tel qu'il est, sans fard ni habits de lumière. Il n'a pas cherché à nous éblouir mais à nous

rencontrer en vérité. Comme nous, il sait qu'une rencontre véritable exige que chacun dévoile sa vulnérabilité. En Jésus, c'est chose faite.

Dieu est comme un enfant dans la paille : fragile, doux, accessible. Il n'attend qu'une chose : être pris dans nos bras.

Que la douceur de Dieu puisse dévoiler la vôtre !

■ Laurent Bader

Activités de Noël dans la Région

Pour découvrir toutes les activités de Noël qui seront proposées dans la Région Gros-de-Vaud – Venoge, il suffit de se rendre à la page eerv.ch/gros-de-vaud-venoge et de consulter l'onglet « Célébrer Noël et l'Avent dans la Région ». Cette page vous permettra de trouver où participer à un feu de l'Avent ou encore où écouter le message des cavaliers de l'Avent (le 30 novembre à Chapelle, à Oulens, à Penthaz ou à Vufflens). Une crèche vivante verra le jour à Bercher le 30 novembre également.

Des saynètes de Noël auront lieu dans une dizaine de lieux de la Région en **décembre** : Senarclens **le 6**, Dommartin, Penthalaz et Saint-Cierges **le 14**, Gollion et Grancy **le 17**, Lussery-Villars **le 18**, Bournens **le 21** et Echallens **le 24**.

Noël villageois : **le 6** à Senarclens, **le 12** à Cuarnens, **le 13** à Ferreyres, **le 16** à L'Isle, **le 17** à Gollion, **le 18** à Lussery-Villars et Oulens, **le 19** à Moiry et **le 20** à Chavannes-le-Veyron. Les amateurs de musique seront choyés avec des concerts classiques, des cultes en chœur et des chantées. Les veillées de Noël se dérouleront **le 24 décembre** à : Echallens et Sugnens à **17h**, Peney-le-Jorat à **19h** et à **23h** à Saint-Barthélemy, Cossonay, Penthaz, Sullens et Eclépens.

Les cultes de Noël auront lieu, à **10h**, **le 25 décembre** à Assens, Poliez-Pittet, Saint-Cierges, Lussery-Villars, Daillens, Mex, La Sarraz et Echallens.

Pour trouver toutes ces informations et d'autres, consultez les sites paroissiaux ou le site régional eerv.ch/gros-de-vaud-venoge.

ÉCHALLENS

RENDEZ-VOUS

Cultes du mois de décembre en musique

Pour les cultes de l'Avent, nos organistes seront accompagnés ! Des célébrations musicales pour cheminer vers Noël !

Eveil à la foi

« Je t'en prie » : célébrations œcuméniques pour les enfants de 0 à 6 ans et leur famille, **le mercredi 17 décembre** au temple, de 9h à 10h, et **le mercredi 14 janvier** à l'Eglise catholique, de 9h à 10h, pour explorer ensemble la prière.

Semaine de l'unité

Dimanche 18 janvier, à 10h, à Villars-le-Terroir, célébration œcuménique. « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Ephésiens 4,4). **Lundi 19 janvier, à 8h45**, au temple d'Echallens, prière de Taizé.

Rencontre œcuménique pour les aînés

Toujours dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, une rencontre œcuménique pour les aînés aura lieu **le mercredi 21 janvier, de 14h à 16h**, à la salle Daguénaz. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Culte missionnaire

Dimanche 25 janvier, à 10h. Ce culte sera l'occasion de découvrir l'un des aspects

du travail de DM, organisme de notre Eglise qui vit de riches partenariats avec des Eglises ailleurs dans le monde.

DATES À RÉSERVER

Spectacle de danse

Le vendredi 13 février, à 20h, le groupe Terre Nouvelle de la région vous invite à un événement inédit à la grande salle du château d'Echallens : un spectacle de danse d'enfants sourds de Madagascar ! Ce spectacle, émouvant et puissant, a lieu dans le cadre des 25 ans de l'association MIRANA, présidée par Juliane Dind, et qui aide à améliorer la qualité de vie et l'inclusion des enfants sourds à Madagascar. Comme vous pourrez vous en rendre compte, ces jeunes témoignent de la force transformatrice de la danse, qui est aussi pour eux un outil d'émancipation et de dignité humaine. N'hésitez donc pas à venir les encourager. Entrée libre et chapeau à la sortie en faveur de l'association MIRANA.

Conférence par Virgile Rochat

Le 4 février, à 19h30, au temple d'Echallens, conférence sur Maurice Zundel, la vie et l'œuvre de ce prêtre « haut en couleur », historique de la création du centre sous-gare. Raconter sa vie est une excellente manière de comprendre son œuvre !

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX TROIS PAROISSES

ECHALLENS, TALENT,
HAUTE-MENTHUE

RENDEZ-VOUS

Poste convivialité

1^{er} et 15 décembre : spagh'à tout, **de 11h45-13h30**, à la salle de paroisse d'Echallens (inscription souhaitée).

9 décembre : repas de Noël du poste convivialité à la grande salle de Poliez-le-Grand, de 11h45-15h (inscription obligatoire).

Contact : Quentin Wenger, 079 611 12 57.

ÉGLISE OUVERTE

Cheminer vers Noël avec J.-S. Bach

Dans l'esprit de ce que nous avons pu

vivre au temple d'Echallens ce printemps avec « Bach et la Passion selon saint Jean » durant le temps de la Passion, le pasteur Jaermann nous invite à un nouveau chemin de lumière durant le temps de l'Avent en compagnie de Jean-Sébastien Bach et son Oratorio de Noël.

Dimanche 7 décembre, à 10h, lors du culte dominical au temple d'Echallens, puis **le mercredi 10 décembre et le mercredi 17 décembre, à 19h30**, nous tenterons de prendre toute la mesure du magnifique message spirituel que nous offre Jean-Sébastien Bach pour cheminer avec lui vers Noël.

Quatuor du temps

Dimanche 7 décembre, à 17h, récital du Quatuor du temps, comment peindre les âmes par la musique et le récit ? C'est le défi que relèveront les quatre chanteurs Murielle Schorno, Michèle Duvoisin, Luigi Stähli et Jean-Pascal Ladermann. Des pièces de Rheinberger, Gjeilo, Saint-Saëns, Rossini, Poulenc et Reichel alterneront avec des extraits de « Peindre les âmes » de Metin Arditi, lus par Sandrine Strobino.

Entrée libre, collecte à la sortie.

Concert de gospel

Samedi 20 décembre, à 16h, grand concert gospel avec les chanteurs et solistes de l'Atelier Smile. A quelques jours de Noël, laissez-vous porter et entraîner par la joie, la douceur et l'intensité du gospel ! A consommer sans modération. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Récital piano et chant

Dimanche 25 janvier, 17h, récital piano et chant. Jean Hiron au clavier et Romain Favre, baryton-basse feront duo, le temps d'interpréter les Dichterliebe de R. Schumann, des œuvres de compositeurs et compositrices de cette période.

Entrée libre, collecte à la sortie.

Saynète et culte de Noël

ECHALLENS Les enfants de la paroisse vous proposent « La Nativité », une saynète pour vous replonger dans l'Evangile de Noël. **Le 24 décembre, à 17h**, au temple d'Echallens. Ils seront accompagnés par le « Chœur de Noël » de Céline Barazzoni.

« D'un cœur joyeux, jouez, chantez ! » Nous vivrons le culte de Noël du lendemain au fil des cantiques, médiévaux, de la Réforme et des chants populaires jusqu'à « Voici Noël. » Un voyage à la fois joyeux et méditatif où la prédication sera parsemée dans l'ensemble du culte, par petits éclats.

TALENT

ACTUALITÉS

Feu de l'Avent

Le 30 novembre, à 17h, aura lieu notre traditionnel feu de l'Avent, à Oulens, à côté de l'église. Rejoignez-nous pour vivre un moment inoubliable. Emmettez-vous dans vos écharpes, venez avec vos plus beaux sourires et pour agrémenter ce moment convivial, n'hésitez pas à amener plats ou autres délicatesses !

Temps de Noël

Le 9 décembre, à 11h45, repas de Noël à la grande salle de Poliez-le-Grand. Plus d'infos ci-dessus dans la rubrique Convivialité.

Notre paroisse vous invite à vivre la saynète de Noël, lors du culte **du 14 décembre, à 10h**, à Dommartin. Elle sera préparée par les enfants et les catéchumènes du Talent et de la Haute-Menthue. Ils nous feront découvrir comment les étoiles se sont préparées pour guider les

mages et fêter Noël. Vous pourrez même y entendre un peu de Yodel !

Le 18 décembre, à 19h, à l'église d'Oulens, nous vivrons le Noël villageois. Au menu : chants des enfants et contes. Bienvenue à tous.

La chantée œcuménique de Noël aura lieu **le 20 décembre, à 19h30**, à Assens, flyer et infos sur le site. Rendez-vous pour la répétition des chants à 19h.

La nuit du 24 décembre sera l'occasion de vivre un culte « veillée de Noël » sous forme de conte. Rendez-vous à **23h** à Saint-Barthélémy.

Le 25 décembre, le culte de Noël aura lieu à **10h** à Assens, où Jean-Christophe Jaermann vous fera entrer dans la célébration de la naissance de notre sauveur.

Culte de l'enfance

Rencontres au temple de Dommartin : **Mercredi 10 décembre, 14h-15h30** et sa-

medi 13 décembre, 10h-11h30: répétition de la saynète de Noël.

Dimanche 14 décembre, 10h: culte et saynète de Noël.

Mercredi 21 janvier, de 11h30 à 14h, à la salle de paroisse de Goumoëns, nous découvrirons l'histoire de Job.

Semaine pour l'unité des chrétiens

Du dimanche 18 au dimanche 25 janvier Durant ces sept jours, les communautés réformée, évangélique et catholique du Gros-de-Vaud proposeront différentes activités pour tous les âges. En voici les principales :

Dimanche 18 janvier, 10h, Villars-le-Terroir (grande salle), célébration œcuménique.

Mercredi 21 janvier, 14h-16h, rencontre d'âinés.

Vendredi 23 janvier, 18h-21h, soirée « ados ».

Les détails peuvent être demandés auprès de vos ministres.



Saynète de Noël de 2024.



Le chœur Sainte-Marie-Madeleine lors de la Journée d'offrande.

LA HAUTE-MENTHUE

DANS LE RÉTRO

Journée d'offrande - Remerciements

Le conseil paroissial tient à remercier vivement toutes les personnes présentes à cette traditionnelle journée d'offrande, qui a été un beau succès.

Un merci tout particulièrement appuyé au chœur Sainte-Marie-Madeleine de l'église catholique de Poliez-Pittet, dirigé par Mme Joëlle Carron, lequel nous a offert une magnifique prestation.

Nous formulons aussi notre vive reconnaissance à toutes les équipes d'organisation, de décoration et de cuisine, qui ont permis à ce magnifique moment convivial d'avoir lieu.

ACTUALITÉS

Eveil à la foi

Samedis 20 décembre ainsi que les **10 et 31 janvier, de 10h à 11h30**, à l'église catholique de Poliez-Pittet, nous vivrons nos 4^e, 5^e et 6^e rencontres. Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus, pour ces temps d'histoires, de bricolages, de chants et de prières.

Culte de l'enfance

Rencontres au temple de Dommartin :

• **Mercredi 10 décembre, 14h-15h30 :**

préparation de la saynète de Noël.

• **Samedi 13 décembre, 10h-11h30 :** répétition de la saynète de Noël.

• **Dimanche 14 décembre, 10h :** culte et saynète de Noël.

Rencontre à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand :

• **Samedi 17 janvier, 9h-11h30.**

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale d'automne se tiendra **le mercredi 17 décembre, à 19h30**, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Au programme notamment, une présentation sur le projet Eglise 29 de l'EERV, suivie d'un premier vote consultatif sur l'enjeu de la fusion des paroisses. Nous vous attendons nombreux pour ce rendez-vous important quant à l'avenir de la paroisse.

Célébration de Noël

Le 14 décembre, à 10h, à Dommartin, venez découvrir la saynète de Noël préparée par les enfants de la paroisse.

Le 24 décembre, à 17h, à Sugnens, pour la veille de Noël, le culte aura lieu comme une histoire qui se raconte.

Le 25 décembre, à 10h, à Poliez-Pittet, vous êtes les bienvenus pour vivre le culte de Noël avec Mathieu Widmer.

Semaine pour l'unité des chrétiens

Du dimanche 18 au dimanche 25 janvier

Durant ces sept jours, les communautés réformée, évangélique et catholique du Gros-de-Vaud proposeront différentes activités pour tous les âges. En voici les principales :

• **Dimanche 18 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir (grande salle), célébration œcuménique.

• **Mercredi 21 janvier, 14h-16h**, rencontre d'ainés.

• **Vendredi 23 janvier, 18h-21h**, soirée « ados ».

Les détails peuvent être demandés auprès de vos ministres.

Thé dansant

Dimanche 1^{er} février à la grande salle de Poliez-le-Grand, **de 13h30 à 17h30**, aura lieu notre traditionnel thé dansant. L'accompagnement musical sera assuré par Shany Music. Venez nombreux, que vous soyez bons danseurs ou non. Il y aura à boire et à manger avec le bar à vin, du café, du thé, ainsi que de la petite restauration.

Entrée : 10 fr.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Bluette Freymond a été remise à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 31 octobre à Poliez-le-Grand.



La crèche vivante revient.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Bienvenue aux pasteurs Laurence Bohnenblust Pidoux et Daniel Alexander

Pour l'année qui vient nous sommes reconnaissants de pouvoir compter ces deux collègues, Laurence à 20 % et Daniel à 30 %.

Laurence

Je me réjouis de travailler dans la paroisse du Sauteruz, avec vous, avec le conseil paroissial et avec mes collègues. Il y a environ 15 ans, j'ai quitté la paroisse pour travailler dans la paroisse de Cossonay-Grancy. Ensuite, j'ai travaillé de nombreuses années au niveau cantonal pour les enfants et les familles. Actuellement, je suis au conseil synodal et à la

Conférence des Eglises romandes. J'habite à Donneloye. C'est une joie d'être parmi vous pour célébrer des cultes, animer un groupe d'enfants, être au service de chacune et chacun dans ce si beau coin de pays.

Daniel

Après avoir été sociologue pendant une dizaine d'années à Genève, je suis devenu

pasteur vaudois en 1991, d'abord dans le Nord vaudois et au canton comme formateur d'adultes et de jeunesse. Puis en paroisse à Lausanne, et dans la Broye. J'ai aimé élaborer et animer de nombreuses études bibliques en lien avec la formation personnelle et communautaire. Pianiste amateur, je joue les grandes œuvres classiques, et viens d'achever un travail sur la spiritualité de Beethoven.

Je suis père de trois grands garçons et grand-père de quatre petits-enfants, et vis à Lausanne.

L'agenda

pour fêter Noël

Nous sommes à la porte de ces semaines précieuses pour partager la lumière de Noël qui vient nous faire du bien, à nous, à nos proches, à ce monde qui en a tant besoin. N'hésitez pas à venir partager l'un de ces moments faits pour vous :

- **Dimanche 30 novembre, à 10h**, à l'église d'Orzens : célébration avec les enfants d'Orzens et Oppens, les flûtistes de Margrit Pitton et les cavaliers de l'Avent à la sortie.
- **Samedi 13 décembre, à 10h**, au collège d'Epautheyres.
- **Mardi 16 décembre, à 19h**, à l'église de Pailly.
- **Mercredi 17 décembre, à 19h**, à l'église de Fey.
- **Mercredi 17 décembre, à 18h30**, à l'église puis, dès 19h, sur la place du village pour prolonger la fête avec vin chaud et raclette.

Pour nos aînés

- **Mardi 16 décembre, à 14h**, à la grande salle d'Essertines,
- **Mardi 16 décembre, à 14h**, à la grande salle de Bercher.

La crèche vivante revient

SAUTERUZ **Dimanche 30 novembre** à Bercher. 17h, départ du cortège à l'allée des Tilleuls, jusqu'à l'arrêt de bus.

Thé et vin chaud à 17h45 et petits cornets pour les enfants devant l'église et sa crèche.

Organisation et renseignements : Francine Guyaz, 079 462 05 01, francine.guyaz@gmail.com.



Laurence Bohnenblust-Pidoux.



Daniel Alexander.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieux

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Olivier Roulin à Bercher le 15 octobre ; M. Willy Cor-

thésy à Bercher le 17 octobre ; M. Dieter Bühler à Montoie le 17 octobre. Notre prière et notre amitié accompagnent leurs proches.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Un temps pour prier

Chaque mercredi à la salle de paroisse de Chapelle à 9h, pendant l'hiver.

Pot-au-faim

Dimanche 25 janvier, nous aurons la joie d'accueillir la famille Bartholdi qui a passé un an à Madagascar. Ils partageront leur expérience pendant le culte, ainsi qu'à la salle de paroisse après le repas (soupe et fromages). Vos desserts seront les bienvenus pour la note sucrée.

Espace familles de Bercher

Dimanche 30 novembre, à 17h, venez admirer la crèche vivante à l'église de Bercher.

Samedi 17 janvier, vous êtes conviés au brunch de début d'année.

Concert

Le Jorat Gospel nous enchantera **le dimanche 1^{er} février, à 17h**, à l'église de Saint-Cierges.

Les prochains cultes spéciaux

Dimanche 30 novembre, culte à Chapelle à 10h, premier dimanche de l'Avent, nous entendrons le message de Crêt-Berard apporté par les cavaliers de l'Avent à la sortie du culte à Chapelle.

Dimanche 14 décembre, culte avec la

saynète des enfants, Saint-Cierges à 10h. **Mercredi 24 décembre**, veillée de Noël à 19h à Peney.

Jedi 25 décembre, Noël, culte à 10h à Saint-Cierges.

Dimanche 18 janvier, culte de l'unité à 10h à Villars-le-Terroir. C'est le dimanche qui inaugure la Semaine de prière des chrétiens du 18 au 25 janvier 2026.

Dimanche 25 janvier, Pot-au-faim, culte à 10h à Chapelle avec des invités ayant vécu à Madagascar.

ACTIVITÉS DE NOS AÎNÉS

Soleil d'automne

Jedi 18 décembre, 13h30, grande salle de Neyruz, duo avec M. Devallonné et Gilbert Besançon, le duo Agil.

Jedi 22 janvier, 13h30, grande salle de Neyruz, film sur l'hôpital à Lambaréné au Gabon, présenté par Willy Randin et Gilbert Freymond.

Groupe d'animation de Saint-Cierges et environs

Mercredi 17 décembre, à 14h, salle de paroisse de Chapelle, Noël animé par Mme Marie-Claire Cavin Piccard, conteuse, et son musicien.

Mercredi 21 janvier, à 14h, salle de paroisse de Chapelle, Loto (merci de venir avec deux lots par personne).

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Théo Imbach a été baptisé, dimanche 16 novembre à Thierrens. Que Dieu le conduise sur son chemin.

COSSONAY

GRANCY

ACTUALITÉS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Le 18 janvier, à 10h, au temple de Cossonay, nous nous retrouvons avec nos frères et sœurs catholiques et évangéliques pour célébrer l'unité chrétienne lors d'une célébration œcuménique! Comme il est désormais coutume, nous prolongeons la rencontre par un pique-nique tiré des sacs et un après-midi jeux de société. Cette seconde partie de journée aura lieu à la Coss'Arena. D'autres rencontres sont à prévoir dans le courant de cette Semaine de l'unité. Vous serez prévenu·es en temps voulu. Au plaisir de vivre ce temps ensemble!

Noëls villageois

Senarclens : **samedi 6 décembre, dès 10h**, à la grande salle. Petit marché des artisans, saynète de Noël et fondue.

Gollion et Grancy : **mercredi 17 décembre, 19h**, à l'église de Gollion et à l'église de Grancy. Saynète de Noël avec les enfants.

Lussery-Villars : **jedi 18 décembre, 18h30**, à la chapelle. Saynète de Noël avec les enfants et visite du Père Noël.

Veillée et culte de Noël

Rassemblons-nous pour fêter la naissance du Christ dans nos vies!

Mercredi 24 décembre: veillée de Noël, 23h au temple de Cossonay, suivi d'un verre de vin chaud sur le parvis.

Jedi 25 décembre: culte de Noël, 10h à la chapelle de Lussery-Villars.

Concerts Aura Musicae

4 décembre: 4 mains pas vilains, Anne-Lise Vuilleumier Luy et Pierre Porret, orgue à 4 mains. 20h au temple de Cossonay. **15 janvier**: Nouvel-An plus 15, Sylvie Rochat (violon), Geneviève Monticelli (alto), Serge Schlaeppli (trombone), et les organistes locaux, programme festif pour le Nouvel-An. 20h au temple de Cossonay.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Tous les dimanches sauf exception, à 10h, au temple de Cossonay.

Bible brûlée

PLATEAU DU JORAT Un incident s'est produit à l'église de Chapelle, la Bible a malencontreusement été brûlée. Pour éviter les déprédations dans cette église, elle est désormais fermée à clé. La clé est à demander à François Cornu ou Nina Jaillet.

« Resprier »

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

Coss'Aînés

16 décembre. Noël des aîné·es dès 14h exceptionnellement à l'église évangélique de Cossonay (EEC, chemin du chalet 3)!

Intercom

Lectio divina, **25 novembre, à 20h**, chez les Martin (route de Morges 17).

Marche méditative

30 octobre, de 9h à 11h environ. Pour les informations plus précises, demandez à

rejoindre le groupe WhatsApp en contactant Noémie Emery, pasteure

Activités enfance et familles

Contactez Catherine Novet, diacre (catherine.novet@cerv.ch) pour vivre des temps de spiritualité en famille.

Catéchisme 7-8^e et 9-10-11^e

Si vous souhaitez inscrire votre enfant, n'hésitez pas à nous contacter !

Newsletter

Toutes les infos de la paroisse à lire et à partager sans hésiter ! Vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles mensuelle sur le site internet de la paroisse : www.cerv.ch/cossonay-grancy.

PENTHALAZ**PENTHAZ ET DAILLENS****RENDEZ-VOUS****Agenda* :**

- **Mercredi 3 décembre :** Coup de Boost, 19h-21h, Foyer paroissial de Penthaz.
- **Mardi 9 décembre : 11h-11h45**, Mardi en musique, Foyer paroissial de Penthaz avec notre nouvel organiste, Pierre-Yves Fleury.
- **Dimanche 7 décembre : 10h**, culte avec les chœurs mixtes de l'Aloëttaz et du Rosey, à l'église de Dailens.
- **Dimanche 14 décembre : 17h30**, culte 4^eD – Saynète de Noël intergénérationnelle, à l'église de Penthaz.
- **Mercredi 24 décembre : 23h**, veillée de Noël à l'église de Penthaz.
- **Jeudi 25 décembre : 10h**, culte de Noël à l'église de Dailens.

Réservez les dates* :

- **Jeudi 1 janvier : 18h**, nous ouvrons l'année nouvelle avec la sainte cène du 1^{er} de l'An, offerte par le conseil de paroisse et arrosée de Clairette à l'église de Penthaz.
- **Mercredi 7 janvier : 19h-21h**, Coup de Boost, Foyer paroissial de Penthaz.
- **Dimanche 11 janvier : 10h**, culte à la patinoire de Penthaz.

*Ces informations sont sujettes à modification. Consultez notre site internet qui est régulièrement mis à jour. Merci pour votre compréhension.

Dieu est vraiment partout dans nos vies !

PENTHALAZ Donc, **le 11 janvier, à 10h**, venez célébrer Dieu ailleurs, carrément à la patinoire de Penthaz. Pas besoin de patins, simplement avec l'envie de partager !



Culte à la patinoire. © bbbeti, Pixabay

VUFFLENS-LA-VILLE

ACTUALITÉS

Départ de Viviane Socquet Capt

Chers Paroissien-nes de Vufflens, Je vous remercie pour l'année que j'ai pu passer avec vous. J'ai apprécié votre accueil, votre humour, les échanges authentiques. Je vais regretter les beaux moments, les collaborations avec vous et les collègues du trio et n'avoir pu que peu connaître certain-es. Ne pouvant plus assumer les casquettes trop nombreuses de pasteur, enseignante et mère (d'accueil), j'ai « dû » décider de faire une pause dans le ministère et d'accorder plus de temps à ma famille. Je remets la suite entre les mains de Dieu. Vous restez dans mes prières, dans mon cœur. Soyez bénis-es. Viviane Socquet Capt

Le conseil de paroisse

Nous comprenons la décision de Viviane, car nous avons vu sa fatigue mais nous regrettons de perdre une pasteur engagée, inventive et souriante. Nous la remercions pour les rencontres, les cultes, les visites, les accompagnements qu'elle

a offerts à la paroisse et ses paroissiennes et paroissiens.

Vous êtes invités à lui dire adieu lors du culte et de l'apéro du **dimanche 30 novembre, 10h**, église de Mex.

Notre paroisse s'engage dans une nouvelle année sans équipe pastorale au complet, une situation devenue courante dans notre Eglise. Cela ne nous décourage pas pour autant, car la vitalité de la vie communautaire se mesure plus à l'engagement des fidèles qu'à celui des ministres. Nous sommes heureux de pouvoir compter encore quelques mois sur le diacre retraité Jacques Wenger.

RENDEZ-VOUS

Aînés

Repas **le mercredi 3 décembre, 12h**, à Sullens et **le mercredi 14 janvier, 12h**, à Boussens. Merci de vous inscrire au 021 731 13 03.

Rencontre **le jeudi 22 janvier** à Bournens avec René Spalinger : « Le Messie » de Haendel.

Les activités des aînés sont ouvertes à tous les aînés (dès 65 ans), quelles que soient leurs croyances !

Assemblée de paroisse

Notre Eglise a décidé de regrouper les paroisses en des entités plus grandes pour faire face aux divers changements qui nous secouent : diminution du nombre de fidèles et de ministres. Vous pourrez décider avec quelles paroisses nous fusionnerons lors de l'assemblée du **7 décembre, 11h**, église de Sullens. Deux scénarios se dessinent : un trio avec les paroisses de Penthalaz et Cossonay, ou en quintet, avec en plus les paroisses de La Sarraz et Veyron-Venoge. Les autres points à l'ordre du jour sont des informations sur la vie de la paroisse et le budget 2026.

Célébration œcuménique

Les fidèles de confessions catholique, évangélique et réformée se rassembleront autour de la parole de Dieu **le dimanche 18 janvier, 10h**, au temple réformé de Cossonay.

Culte familles

Dimanche 25 janvier, culte familles à Sullens, 10h.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Nos prochains cultes « tous âges »

Venez nombreux participer à nos prochains cultes « tous âges » à 10h au temple de La Sarraz !

Le dimanche 7 décembre, le culte sera préparé par Christine Courvoisier et une équipe de Jacks.

Le culte **du 4 janvier** sera, quant à lui, animé par des paroissiens.

Deux célébrations pour rassembler toutes les générations, à travers des chants, des prières et des messages accessibles à chacune et chacun.

Espace Prière

9 décembre, à 6h15, au temple de La Sarraz, une halte en début de journée pour donner place à « l'EssenCiel ».

Groupe « Partage-Prière »

Le 11 décembre, de 9h30 à 11h, à la cure de La Sarraz, prière ainsi que lecture et partage autour de la Bible.

Fêtons l'Avent et Noël ensemble

Notre paroisse offre plusieurs occasions de cheminer ensemble durant ce mois de décembre.

Noël « pour petits et grands »

Le marché de Noël de La Sarraz est prévu cette année **le samedi 13 décembre**. La paroisse sera de la partie, avec des activités pour les enfants et une célébration à 17h au temple de La Sarraz.

Noëls villageois

Ferreyres : **samedi 13 décembre, à 19h**.

Orny : **mercredi 17 décembre, à 18h**.

Chevilly : **vendredi 19 décembre à 19h**.

Veillée de Noël

Le 24 décembre, à 23h, à l'église d'Eclépens.

Culte du matin de Noël

Notre culte du **25 décembre, à 10h**, au temple de La Sarraz, sera présidé par le pasteur Frans van Binsbergen.

Fraîchement retraité, le pasteur Frans van Binsbergen a effectué sa suffragance dans notre paroisse de La Sarraz, avant de poursuivre son service pastoral dans

Noël

VUFFLENS-LA-VILLE

Feu de l'Avent:

Dimanche 30 novembre, 17h45, nous vous invitons à allumer un feu pour dire notre espoir malgré l'obscurité de notre monde. Derrière l'église de Vufflens, puis, thé et biscuits à la salle de paroisse.

Saynète de Noël:

Dimanche 21 décembre, 17h, grande salle de Bournens. Enfants et adultes préparent une mise en scène du message de Noël pour aujourd'hui.

Veillée de Noël:

Mercredi 24 décembre, 23h, église de Sullens. Des bougies dans l'obscurité, Kristina Novello au piano, les chants de Noël : de quoi entrer un peu dans le mystère de Noël et se laisser transporter par la divine douceur.

Culte de Noël:

Judi 25 décembre, 10h, église de Mex.

les paroisses du Brassus, de Genolier, Bercher et Yvonand. Ce n'est donc pas en terrain inconnu qu'il reviendra ce 25 décembre, et nous nous réjouissons de l'accueillir et l'écouter à nouveau à La Sarraz en ce jour de fête.

L'Eglise universelle

Deux cultes qui nous aideront à vivre l'Eglise au-delà des limites de la paroisse : – Célébration œcuménique de l'unité au temple de Cossonay. (Plus d'informations dans la rubrique : « ACTIVITÉS COMMUNES AUX DEUX PAROISSES ».) – Culte missionnaire, **le 25 janvier, à 10h**, au temple de La Sarraz, nous partirons à la rencontre d'une Eglise d'un autre pays, que nous soutiendrons par la prière et par nos offrandes.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu : M. Clerc Hubert, le 2 octobre au temple de La Sarraz ; M. René Thévenaz, le 16 octobre au temple de La Sarraz et Mme Françoise Bourguignon le 4 novembre à l'église d'Eclépens.

ACTIVITÉ COMMUNE AUX DEUX PAROISSES

LA SARRAZ, VEYRON-VENOGÉ

Célébration œcuménique de l'unité

Dimanche 18 janvier, à 10h, au temple de Cossonay, les Eglises réformées (Veyron-Venogé, La Sarraz, Cossonay), évangélique et catholique-romaine de Cossonay, célébreront de concert cette entrée dans la Semaine de l'unité des chrétiens (du 18 au 25 janvier). Ce sera l'occasion de faire briller la lumière commune de l'amour de Dieu au sein de nos diverses communautés. N'hésitez pas à venir partager ce moment de communion spirituelle. Après le culte, nous nous retrouverons à la « Coss'Arena » (dans le réfectoire) pour un pique-nique et un après-midi jeux de société !

ACTIVITÉS ENFANCE ET FAMILLES

Pour les enfants de 0 à 10 ans

Réveille la vie !

Montricher : **25 novembre et 13 janvier** ; Mont-la-Ville (attention, des travaux étant menés dans l'église, les rencontres se feront à la grande salle communale, rue du Four 2) : **2 décembre et 20 janvier** ; Cuarnens : **9 décembre et 27 janvier** ; L'Isle : **6 janvier**. Les rencontres se déroulent toutes **entre 16h15 et 17h15**.

La Sarraz (salle de paroisse, ancienne église ouverte en face de l'entrée du parking du magasin Coop, rte de Ferreyres), **21 janvier, de 12h à 14h30**.

Marché de Noël de La Sarraz

Événement **le 13 décembre** au temple de la Sarraz : pendant le marché de Noël, lequel se tiendra sur le secteur « place du Château – église », nous organisons quelques activités pour les enfants. Puis **à 17h**, une célébration de Noël pour petits et grands aura lieu dans le temple.

Contacts et renseignements pour l'ensemble des activités « Enfance et FamilleS », Clémentine Bussard, 021 331 59 99, clementine.bussard@eerv.ch.

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Frères de la Venogé

Judis 4, 11, 18 décembre, ainsi que **1^{er}, 8, 22 et 29 janvier, 20h**, salle de paroisse de L'Isle.

Prier Dieu ensemble

Dimanches 7 décembre et 4 janvier, 19h à la salle de paroisse de L'Isle.

« Eglise ouverte ! »

Mercredi 3 décembre, de 9h30 à 11h30, grande salle de Mont-la-Ville (rue du Four 2) ; **jeudi 11 décembre, de 9h30 à 11h30**, temple de Chavannes-le-Veyron ; **vendredi 19 décembre, de 16h30 à 18h30**, temple de Montricher ; **samedi 27 décembre, de 16h30 à 18h30**, temple de L'Isle ; **vendredi 2 janvier, de 9h30 à 11h30**, temple de Mauraz ; **jeudi 15 jan-**

vier, de 9h30 à 11h30, temple de Cuarnens ; **mercredi 21 janvier, de 16h30 à 18h30**, temple de Moiry ; **mardi 27 janvier, de 16h30 à 18h30**, grande salle de Mont-la-Ville.

DANS LE RÉTRO

Souper de paroisse

Le samedi 8 novembre 2025 au soir, à la salle polyvalente de Cuarnens, nous avons connu notre souper de paroisse annuel. Dans une très belle ambiance chaleureuse, nous avons pu vivre ce moment de convivialité, à l'écoute notamment de la magnifique musique du chœur mixte de Moiry « L'écho du Bois-Joly ».

Assemblées de paroisse

Le dimanche 23 novembre, nous avons vécu conjointement avec la paroisse de La Sarraz, une Assemblée paroissiale extraordinaire, à la suite du culte célébré à Chevilly. Celle-ci a porté sur le projet « Eglise 29 ». Ce fut l'occasion de recevoir des renseignements sur l'avancée de cette réforme et d'accueillir l'avis des membres de nos paroisses sur celui-ci. Puis, répondant à l'invitation de la communauté d'accueil, nous avons tous ensemble passé un temps de convivialité autour de fondues. Enfin, l'après-midi, chacune des paroisses a tenu son Assemblée ordinaire d'automne.

À VOS AGENDAS

Feu de l'Avent

Vous êtes invités au feu de l'Avent, célébrant ainsi le début du cheminement lumineux qui mène à Noël, **le dimanche 30 novembre, à 19h**, à la grande salle communale de Mont-la-Ville. Au menu : brasero, message, collation et convivialité seront au programme !

Noël dans nos villages

Voici que Noël approchant, de nombreuses activités citoyennes et communales voient le jour dans nos villages pour fêter ce temps de lumière et de joie. En voici quelques-unes (liste non exhaustive).

Noël villageois de Cuarnens, **vendredi 12 décembre** ; Noël villageois de L'Isle, **mardi 16 décembre** ; Noël des aînés de Cuarnens, **jeudi 18 décembre** ; Noël villageois de Moiry, **vendredi 19 décembre** ; Noël

villageois de Chavannes-le-Veyron, **samedi 20 décembre**; Noël des enfants de Mont-la-Ville, **mardi 16 décembre**. Ren-seignements auprès d'Eric Bianchi, 077 527 40 99, eric.bianchi@cerv.ch.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN DEZEMBER 2025 - JANUAR 2026

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 2. Dezember, 14 Uhr im Pfarr-rhaussaal. **Dienstag, 6. Januar, 14 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 10. Dezember, 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 14. Januar, 12 Uhr 15** im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 10. Dezember, 9 Uhr im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 14. Januar, 9 Uhr** im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 28. Januar, 17 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Mündliche Mitteilung anfangs Dezember.

Dienstag, 27. Januar, 14 Uhr bei Keller's in Entreraches.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 21. Dezember 16 Uhr Kirche Yverdon mit Sonntagsschule.

Jugendarbeit „Schärme“

Annika Wegmann, 076 464 48 86, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1. ▲



Le souper de paroisse a été une réussite.

COSSONAY-GRANCY Di 30 novembre, 10h, Cossonay, culte méditatif et Assemblée de paroisse, N. Emery. Di 7 décembre, 10h, Cossonay, cène, N. Emery. Di 14 décembre, 10h, Cossonay, N. Emery. Di 21 décembre, 10h, Cossonay, culte laïque. Me 24 décembre, 23h, Cossonay, veillée de Noël, N. Emery. Je 25 décembre, 10h, Lussey-Villars, culte de Noël, C. Novet. Di 28 décembre, 10h, Cossonay, cène, L. Bader. Di 4 janvier, 10h, Cossonay, N. Emery. Di 11 janvier, 10h, Cossonay, C. Novet. Di 18 janvier, 10h, Cossonay, célébration œcuménique de l'unité, ministres des trois communautés chrétiennes de Cossonay et environs. Di 25 janvier, 10h, Cossonay, cène, N. Emery. Di 1^{er} février, 10h, Cossonay, N. Emery.

ECHALLENS Tous les Lu matin (sauf vacances scolaires), 8h45, Echallens, prières de Taizé. Di 30 novembre, 10h, Echallens, I. Jaillet. Di 7 décembre, 10h, Echallens, J.-C. Jaermann. Di 14 décembre, 10h, Echallens, cène, I. Jaillet. Di 21 décembre, 10h, Goumoens-la-Ville, J.-C. Jaermann. Me 24 décembre, 17h, Echallens, veillée de Noël, I. Jaillet. Je 25 décembre, 10h, Echallens, culte de Noël, I. Jaillet. Di 28 décembre, 10h, Bottens, C. Nicolet. Di 4 janvier, 10h, Echallens, cène, I. Jaillet. Di 11 janvier, 10h, Echallens, J.-C. Jaermann. Di 18 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique de l'unité, M. Widmer. Di 25 janvier, 10h, Echallens, I. Jaillet.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH Sonntag, 30. November, 10 Uhr, mit Abendmahl, A. Roth. Sonntag, 7. Dezember, 10 Uhr, mit Sonntagsschule, A. Roth. Sonntag, 14. Dezember, 10 Uhr, mit Abendmahl und Sonntagsschule, A. Roth. Sonntag, 21. Dezember, 16 Uhr, Weihnachtsfeier mit der Sonntagsschule, A. Roth. Sonntag, 28. Dezember, 10 Uhr, K. Rossier. Sonntag, 4. Januar, 10 Uhr, R. Hasler. Sonntag, 11. Januar, 10 Uhr, mit Sonntagsschule, A. Roth. Sonntag, 18. Januar, 10 Uhr, R. Siebert. Sonntag, 25. Januar, 10 Uhr, mit Abendmahl und Sonntagsschule, A. Roth. Sonntag, 1. Februar, 10 Uhr, mit Sonntagsschule, A. Roth.

LA HAUTE-MENTHUE Di 30 novembre, 10h, Bottens, Avent I, C. Nicolet. Di 7 décembre, 10h, Poliez-le-Grand, Avent II, C. Nicolet. Di 14 décembre, 10h, Poliez-le-Grand, Avent III, saynète, M. Widmer et L. Lasserre. Di 21 décembre, 10h, Goumoens-la-Ville, Avent IV, J.-C. Jaermann. Me 24 décembre, 17h, Sugnens, veille de Noël, cène, L. Lasserre. Je 25 décembre, 10h, Poliez-Pittet, culte de Noël, cène, M. Widmer. Di 28 décembre, 10h, Bottens, C. Nicolet. Di 4 janvier, 10h, Echallens, I. Jaillet. Di 11 janvier, 10h, Poliez-le-Grand, cène, M. Widmer. Di 18 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, grande salle, célébration œcuménique de l'unité, M. Widmer. Di 25 janvier, 10h, Dommartin, C. Nicolet. Di 1^{er} février, 10h, Sugnens, C. Nicolet.

LA SARRAZ Di 30 novembre, 10h, Eclépens, entrée dans l'Avent. Di 7 décembre, 10h, La Sarraz, culte tous âges, C. Courvoisier. Di 14 décembre, 10h, La Sarraz. Di 21 décembre, 10h, L'Isle, culte inter-paroisses. Me 24 décembre, 23h, Eclépens, veillée de Noël. Je 25 décembre, 10h, La Sarraz, culte de Noël, F. van Binsbergen. Di 28 décembre, 10h, Pompaples, communauté de Saint-Loup, culte inter-paroisses. Di 4 janvier, 10h, La Sarraz, culte tous âges et culte inter-paroisses, animé par des paroissiennes. Di 11 janvier,

10h, Eclépens, M. Agassis. Di 18 janvier, 10h, Cossonay, célébration œcuménique de l'unité. Di 25 janvier, 10h, La Sarraz, culte missionnaire. Di 1^{er} février, 10h, La Sarraz, culte tous âges.

PENTHALAZ Tous les Me matin 8h30-9h15, sauf vacances scolaires. Groupe de prière à la Maison de commune de Penthaz.

Di 30 novembre, 17h30, Penthaz, culte suivi des feux de l'Avent à 18h. Di 7 décembre, 10h, Daillens, avec les chœurs mixtes, N. Monot-Senn. Di 14 décembre, 17h30, Penthaz, Culte 4^D – Saynète de Noël intergénérationnelle, N. Monot-Senn. Di 21 décembre, 10h, Cossonay. Me 24 décembre, 23h, Penthaz, église, veille de Noël, N. Monot-Senn. Je 25 décembre, 10h, Daillens, cène, N. Monot-Senn. Di 28 décembre, 10h, Cossonay. Je 1^{er} janvier, 18h, Penthaz, cène, animé par un membre de conseil de paroisse. Di 4 janvier, 10h, culte à Vuflens ou à Cossonay. Di 11 janvier, 10h, Penthalaz, à la patinoire, N. Monot-Senn. Di 18 janvier, 10h, Cossonay, célébration œcuménique de l'unité. Di 25 janvier, 10h, Penthaz, N. Monot-Senn. Di 1^{er} février, 10h, Daillens.

PLATEAU DU JORAT Tous les Me, 9h-9h30, Chapelle, salle de paroisse, un temps pour prier. Di 30 novembre, 10h, Chapelle, culte suivi des cavaliers de l'Avent, N. Jaillet. 17h, Bercher, crèche vivante. Di 7 décembre, 10h, Fey, cène, D. Alexander. Di 14 décembre, 10h, Saint-Cierges, culte avec la saynète des enfants, N. Jaillet. Di 21 décembre, 9h15, Boulens, D. Alexander. Me 24 décembre, 19h, Peney-le-Jorat, veillée de Noël, N. Jaillet. Je 25 décembre, 10h, Saint-Cierges, culte de Noël, cène, N. Jaillet. Di 28 décembre, 10h, Thierrens, V. Guyaz. Je 1^{er} janvier, 10h30, Rueyres, culte du Nouvel-An, V. Guyaz. Di 4 janvier, 10h30, Peney-le-Jorat, Epiphanie, V. Guyaz. Di 11 janvier, 10h, Denezy, N. Jaillet. Di 18 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, grande salle, célébration œcuménique de l'unité, M. Widmer. Di 25 janvier, 10h, Chapelle, culte Terre Nouvelle suivi du Pot-au-faim, N. Jaillet. Di 1^{er} février, 10h, Saint-Cierges, V. Guyaz.

SAUTERUZ Di 30 novembre, 10h, Orzens, cène, entrée dans l'Avent. 17h, Bercher, crèche vivante. Di 7 décembre, 10h, Fey, cène. Di 14 décembre, 10h, Essertines, cène. Di 21 décembre, 10h30, Pailly, cène. Di 16 novembre, 10h, Essertines, cène. Di 23 novembre, 10h, Bercher, souvenir. Me 24 décembre, 18h, Rueyres, cène, veillée de Noël. Je 25 décembre, 10h, Vuarrens, cène, culte de Noël. Di 28 décembre, 10h, Thierrens. Je 1^{er} janvier, 10h30, Rueyres. Di 4 janvier, 9h15, Vuarrens. Di 11 janvier, 10h, Essertines. Di 18 janvier, 10h, Villars-le-Terroir. Di 25 janvier, 10h, Pailly.

TALENT Di 30 novembre, 10h, Penthéraz, Avent I, L. Lasserre. 17h, Oulens, devant l'église, feu de l'Avent, L. Lasserre. Di 7 décembre, 10h, Oulens, Avent II, M. Widmer. Di 14 décembre, 10h, Poliez-le-Grand, Avent III, saynète, M. Widmer et L. Lasserre. Di 21 décembre, 10h, Goumoens-la-Ville, Avent IV, J.-C. Jaermann. Me 24 décembre, 23h, Saint-Barthélemy, veille de Noël, cène, L. Lasserre. Je 25 décembre, 10h, Assens, culte de Noël, cène, J.-C. Jaermann. Di 28 décembre, 10h, Bottens, C. Nicolet. Di 4 janvier, 10h, Echallens, I. Jaillet. Di 11 janvier, 10h, Bioley-Orjulaz, cène, L. Lasserre. Di 18 janvier, 10h, Villars-le-Terroir, grande salle, célébration œcuménique de l'unité, M. Widmer. Di 25 janvier, 10h, Penthéraz, L. Lasserre. Di 1^{er} février, 10h, Assens, M. Widmer.

VEYRON-VENOGÉ Di 30 novembre, 10h, Cuarnens, entrée dans l'Avent. 19h, Mont-la-Ville, feu de l'Avent. Di 7 décembre, 10h, Moiry, cène, Avent II. Di 14 décembre, 10h, Montricher, Avent III. Di 21 décembre, 10h, L'Isle, cène, Avent IV, culte inter-paroisses. Me 24 décembre, 22h, Chavannes-le-Veyron, veillée de Noël. Je 25 décembre, 10h, La Sarraz, cène, Noël, inter-paroisses. Di 28 décembre, 10h, Pompaples, communauté de Saint-Loup, culte inter-paroisses. Je 1^{er} janvier, 10h15, Romainmôtier, prière pour la paix, culte inter-paroisses. Di 4 janvier, 10h, La Sarraz, culte tous âges, culte inter-paroisses. Di 11 janvier, 10h, Moiry. Di 18 janvier, 10h, Cossonay, célébration œcuménique de l'unité, culte inter-paroisses. Di 25 janvier, 10h, L'Isle, cène. Di 1^{er} février, 10h, Cuarnens, culte du souvenir.

VUFFLENS-LA-VILLE Di 30 novembre, 10h, Mex, Avent I, adieu de V. Socquet Capt. 17h45, Vufflens-la-Ville, feux de l'Avent, L. Bader. Di 7 décembre, 10h, Sullens, suivi de l'Assemblée de paroisse, L. Bader. Di 14 décembre, 10h, Vufflens-la-Ville, cène, S. Blanc Jacot. Di 21 décembre, 17h, Bournens, grande salle, saynète de Noël. Mercredi 24 décembre, 23h, Sullens, veillée de Noël, L. Bader. Jeudi 25 décembre, 10h, Mex, culte de Noël, cène, L. Bader. Di 28 décembre, 10h, Cossonay, cène, L. Bader. Di 4 janvier, 10h, Vufflens-la-Ville, Epiphanie, cène, J. Wenger. Di 11 janvier, 10h, Sullens, Culte familles, Y. Lammers et L. Bader. Di 18 janvier, 10h, Cossonay, célébration œcuménique de l'unité. Di 25 janvier, 10h, Mex, cène, J. Wenger. ▴

ADRESSES

COSSONAY – GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteure, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h – 11h) **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h – 11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** www.eerv.ch/cossonay-grancy.

ECHALLENS MINISTRE Ira Jaillet, ira.jaillet@eerv.ch, 021 331 56 17. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** www.eerv.ch/echallens.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT « SCHÄRME »** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchgemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Christine Nicolet, pasteure vicairie, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch, Mathieu Widmer, diacre stagiaire, 021 331 56 64, mathieu.widmer@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4. **SITE** www.eerv.ch/haute-menthue.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Emilie Mussard, pasteure stagiaire, emilie.mussard@eerv.ch **ANIMATRICE D'EGLISE** Clémentine Bussard, 021 331 59 99, clementine.bussard@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messeiller, 021 866 18 75 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Nathaniel Servant, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Julien Robert-Tissot, place du Temple 6, 1315 La Sarraz, 079 398 41 54, julienrt@bluewin.ch. **DONS** IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** www.eerv.ch/la-sarraz.

PENTHALAZ – PENTHAZ – DAILLENS MINISTRE Nathalie Monot-Senn, pasteure, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Catherine Guyaz, 079 281 64 84, caguyaz@bluewin.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.eerv.ch/penthalaz.

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Nina Jaillet, pasteure, 079 704 38 71, nina.jaillet@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 021 641

03 12 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** www.eerv.ch/plateaudujorat.

SAUTERUZ MINISTRES Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch, Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, 079 213 81 77, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch, Daniel Alexander, pasteur, 079 262 71 74, daniel.alexander@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** www.eerv.ch/sauteruz.

TALENT MINISTRE Laurent Lasserre, pasteur, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumœns-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguët Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** www.eerv.ch/talent.

VEYRON – VENOGÉ MINISTRE Eric Bianchi, diacre suffragant, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch **ANIMATRICE D'EGLISE** Clémentine Bussard, 021 331 59 99, clementine.bussard@eerv.ch **DONS** CH62 8080 8004 6083 1601 9 **SITE** www.eerv.ch/veyron-venoge.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean Poloskei, 079 413 22 70, jean.poloskei@bluewin.ch **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** www.eerv.ch/vufflens-la-ville.

RÉGION GROS-DE-VAUD – VENOGÉ COORDINATEUR Laurent Lasserre, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Nathaniel Servant, 077 467 68 50, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/gros-de-vaud-venoge **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Christine Guex **TRÉSORIÈRE** Line Gavillet, 079 714 73 06.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Lécho, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lecho@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Lécho **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lecho@eerv.ch

PROJETS TÉMOIGNAGES VENEZ VOIR! Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact: venezvoir@eerv.ch. ▴

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Soleil du matin » de Edward Hopper, 1952